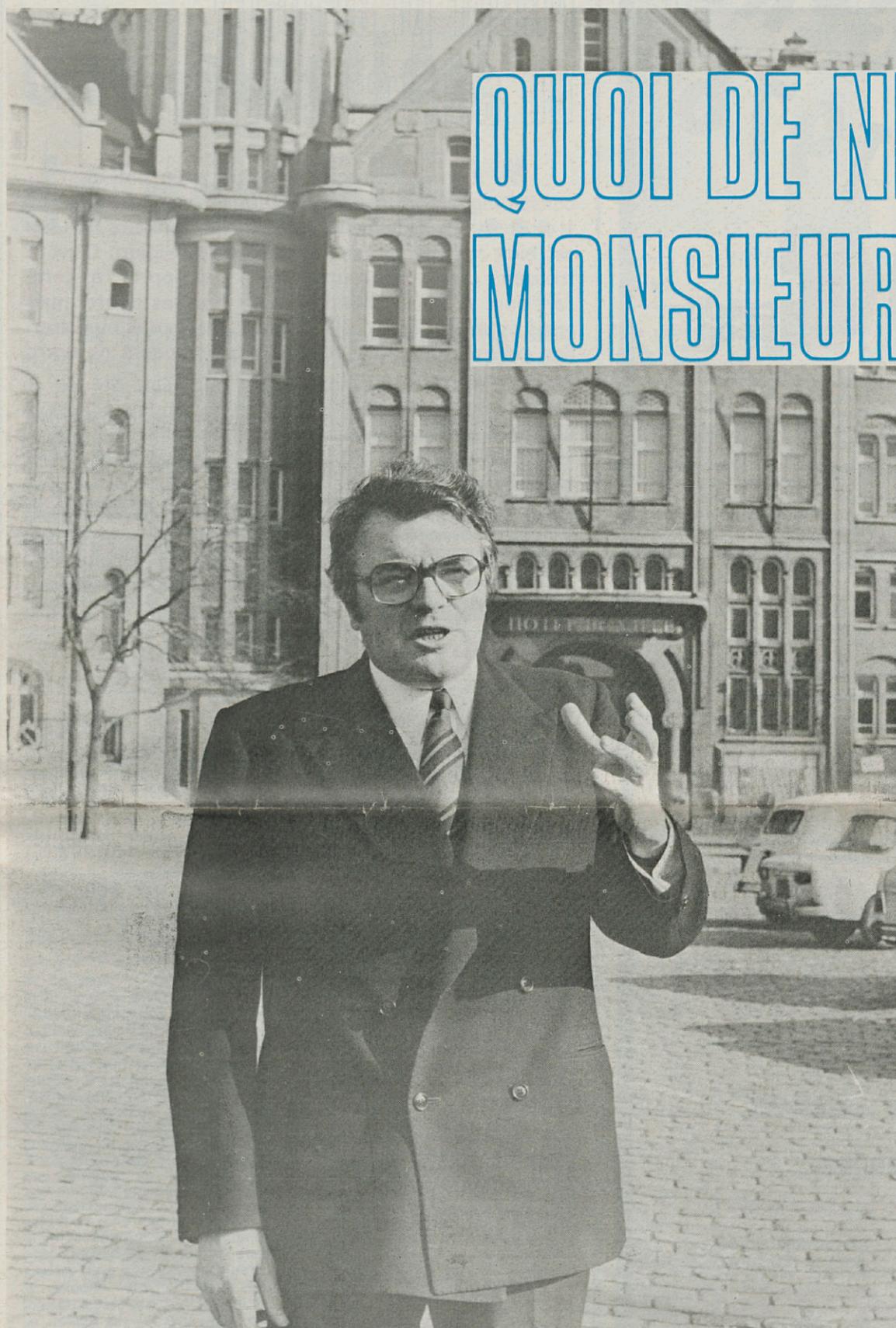


FÉVRIER 1976 — ÉDITION DE LILLE



QUOI DE NEUF MONSIEUR LE MAIRE ?

6 H du Soir — L'antichambre du Cabinet du Maire près de la Salle d'Honneur de l'Hôtel de Ville.

Au profond d'une « chauffeuse » design qui s'harmonise bien avec les élégantes volutes des grilles de fer forgé « rétro » je feuillete une des nombreuses revues « para-municipales » qui « trompent » l'attente des visiteurs.

Dans l'une, écrite par les Maires des grandes communes de France, ceux-ci menacent de déposer leur bilan. Si notre argent continue à enrichir l'Etat pendant que les communes s'appauvrisent...

Bon début !

6 H 10 — Le dernier visiteur est sorti — L'huissier m'introduit dans le Cabinet de Pierre MAUROY, Député-Maire de Lille.

L'homme est entrain de tourner comme un fauve, autour de son immense bureau surchargé de dossiers très bien alignés. Pendant que sa célèbre longue main blanche serre la mienne, je remarque dans l'angle le plus lointain du bureau une jacinthe bleue dans un petit pot... toute seule... surprenante.

Alors soudain, pendant que le Maire m'invite à m'asseoir face à lui, je l'imagine un instant en col roulé, à la campagne dans son Cateau natal auprès de sa femme. Quand l'homme public peut-il rejeter sa livrée bleu marine classique ? Quand lui laissons-nous le temps de vivre ?

Vous avez amené votre magnéto ?

— Non ! j'ai horreur de ça ? Vous ne me faites pas confiance ? Derrière les lunettes, le regard aigu mesure le mien...

Ça ne va pas être trop dur pour vous ? Si je me mets à parler ! Tout noter !

— On verra ! Si vous voulez je vous arrêterai — on pourra s'interrompre, se reprendre...

Bon ! D'accord — Mais d'abord prenons un verre — voulez-vous ? Accordez-moi quelques minutes de pose.

— Il voit que je regarde ses paupières rougies, par le manque de sommeil, seulement car ses yeux rient...

Oui — Plusieurs nuits que je ne dors que quelques heures. Hier l'élection au Conseil Régional, les réunions politiques - les interviews, déclarations, interventions, les réceptions — Je n'ai que mes nuits pour étudier les dossiers. La prochaine sera pour le budget ! — Ce ne sera pas de trop !

Allez ! maintenant à nous deux !

Il s'est assis, les deux mains à plat sur son bureau.

Visiblement ce bavardage lui a permis d'entièrement se « récupérer ».

C'est ainsi qu'au Théâtre, l'acteur se concentre avant d'entrer en scène. Son rôle maintenant il ne doit pas le « savoir » mais le « vivre ». S'il en est plein.

Le regard à la fois aimable et scrutateur semble maintenant, aussi tourné vers le dedans.

Je suis venue vous demander : « Quoi de neuf Monsieur le Maire pour les Lillois en 1976 ? »

Ça y est. L'interview le plus long de ma carrière est commencé !

Pendant quatre heures je vais avoir le sentiment de voir mot après mot se construire une ville.

Lorsque notre dialogue, à peine interrompu par l'appel téléphonique et quelques gorgées d'eau, prises au vol, s'arrêtera, nous réaliserons que la nuit est profonde. 10 H 45 sonnent au beffroi lorsque nous descendons à tâtons dans l'immense Hôtel de Ville qui a éteint ses lumières, l'escalier d'honneur.

Nos pas résonnent étrangement dans ce grand vaisseau vide qui a connu la rumeur de tant de manifestations populaires. Et lorsque Pierre MAUROY, comme un bon père de famille fermera derrière nous, à double tour, la porte de la Maison de tous, il me semble, en voyant sa haute silhouette s'enfoncer dans le Lille nocturne, que cet homme porte avec aisance mais une gravité fervente peu commune le destin de cette ville endormie.

EXCLUSIF

Pierre MAUROY répond

Une interview

d'Elsa LEKID

Pages 7 - 8 - 9 - 10

COOP

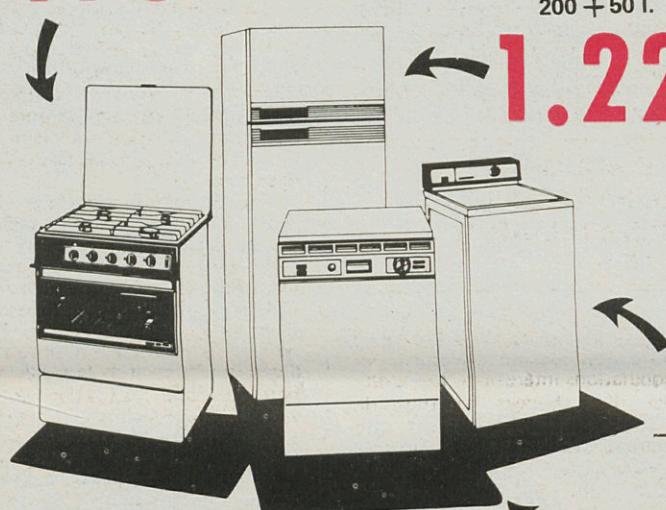
SPECIAL ARTS MENAGERS 1976

Prix Choc

Credit coop

— Cuisinière ARC-EN-CIEL
4 feux gaz, four auto-dégraissant

975 F



— Réfrigérateur conservateur
ARC-EN-CIEL
200 + 50 l.

1.220 F

— Machines à laver ARC-EN-CIEL
Super-automatique 4 kg
16 programmes de lavage

1.365 F

— Lave-vaisselle ARC-EN-CIEL
14 couverts — 8 programmes

1.885 F

OFFRE EXCEPTIONNELLE !

sur bien d'autres appareils ménagers
cuisines sur mesure - tables - chaises
buffets, éléments de cuisine...

LIVRAISON INSTALLATION - SERVICE APRES-VENTE ASSURÉ PAR SPÉCIALISTES

CONFORT-LOISIRS COOP

792, avenue de Dunkerque - LOMME - Parking gratuit

le métro

Directrice de la rédaction, rédactrice en chef : M. BOUCHEZ.

Rédaction : Claude BOGAERT, Yves DEJAR, Pierre DEMARC, Amélie DUTILLEUL, Pierre GILDAS, Denys HUGUENIN, Elsa LEKID, Pierre MAUROY, Daniel MAINAGE, Jean PATOU, Pierre PROUVOST, Michel SORBIER.

Photos : Marc Beaussart

Abonnements : 11 numéros, 20 F
Le métro, 209, place Vanhœnacker, 59 Lille.

Imprimerie S. A. Presse Flamande - 59190 Hazebrouck

Dépôt légal : 1^{er} trimestre 1976

ADMINISTRATION

Publicité : Paule BAUR.
Publicité nationale : Régie Publicitaire, 2, rue du Cygne - 75001 Paris - Tél. 508.45.00 - 231.08.09.

Relations extérieures : Maurice CHANAL.
Gestion : Jean CAILLIAU, Raymond VAILLANT, Michel WIART.

S.A.R.L. Métropole-Lille, 209, place Vanhœnacker, 59 Lille.

Publicité générale :
209, place Vanhœnacker
59 Lille - Tél. 52.11.14

Le Canada
L'Australie
L'Afrique du Sud
L'Afrique Noire,
L'Amérique Latine

rech. personnels toutes qualifications. Demander la revue spécialisée.

MIGRATIONS
(E 65)
Boîte Postale 29109
PARIS

« Rech. Couturière expérimentée pour poste Monitrice, cours adultes, Coupe-Couture dans leur région. Travail temps partiel après-midi et soir. Voit. néc. rémunération importante. Remb. frais. Av. sociaux. Ecrire Havas Arras »

59 - 62

... LA REGION

M. Pierre MAUROY
réélu président
du conseil régional

M. Pierre Mauroy vient d'être réélu président du conseil régional à une très forte majorité : 87 voix pour 11 abstentions seulement. C'est dire si le maire de Lille est bien aussi le leader politique de la région. C'est la troisième fois consécutive qu'il est porté à cette fonction. C'est un honneur pour lui sans doute, mais aussi pour la ville de Lille qu'il a la charge d'administrer. Ses mérites sont donc reconnus bien au-delà de notre beffroi.

Le journaliste hésite toujours un peu à parler de ce conseil régional pour la simple raison qu'il se demande si son lecteur sait de quoi il retourne. En effet, un sondage récent montre qu'une énorme majorité d'habitants ignore la région.

Cela se comprend. On sait ce qu'est le conseil général. Il y a un siècle que les électeurs votent pour des conseillers généraux et cela devient une habitude.

SOLIDARITE DE DEUX DEPARTEMENTS

Mais la région ? Répétons en quelques mots :

Il s'agit d'une assemblée pour les départements du Nord et du Pas-de-Calais formée d'élus locaux. Ils sont 105, non pas désignés directement par le corps électoral mais par les assemblées locales (conseil municipal, conseil général). Les parlementaires sont membres de droit. Evidemment, cette assemblée sera plus connue et mieux suivie si elle relevait du suffrage universel. C'est la revendication de nombreux élus dans la plupart des partis. Mais, ainsi que le soulignait M. Mauroy dans son discours d'ouverture, M. Giscard d'Estaing, chaud partisan du suffrage universel pour la région en 1969, a changé d'avis depuis qu'il s'est installé à l'Elysée. Le processus régional est donc dans une certaine mesure bloqué.

Il reste qu'une assemblée traitant les problèmes essentiels du Nord et du Pas-de-Calais est importante. Peut-on parler du charbon, de la sidérurgie, du textile, de la chimie donc de l'emploi en général sans se hisser à cette dimension ?

UN PETIT BUDGET
POUR DE GRANDS BESOINS...

Le conseil régional a donc siégé trois jours durant les 14, 15 et 16 janvier. A l'ordre du jour, une question : le budget 1976.

Partant de ce qui est dit plus haut on sait que cette assemblée a peu de pouvoirs et peu de moyens. Son budget : 88 millions de francs n'est pas à la hauteur de celui de la Communauté Urbaine et encore bien moins de celui du département du Nord (1,7 milliards de F.).

DEPENSER POUR DES PRIORITES

Un budget non négligeable cependant : il est dans sa grosse partie (82 millions) consacré aux investissements, le fonctionnement étant faible, puisque la région n'a pas de services et peu de personnel, ce qui n'est ni le cas du département ni de la Communauté.

La fonction de la Région est donc d'inciter à la création de certains équipements indispensables, de favoriser des opérations pour revitaliser le Nord et le Pas-de-Calais qui en ont bien besoin.

Pour ce faire, des priorités ont été dégagées : formation, santé,

aménagement du territoire. C'est bien d'ailleurs ainsi que les habitants -(le sondage le révèle)- classent eux aussi les besoins.

On ne s'étonnera donc pas que le chapitre « aménagement du territoire » à lui seul absorbe 33,6 millions de francs avec deux gros chapitres : téléphone, le système nerveux de l'économie : 10 millions ; politique foncière pour lutter contre la spéculation et mieux aménager les villes : 10 millions.

1,18 F sur 100 F

Il faut hélas, dure nécessité, recourir à l'impôt. Il se préleve sur les cartes grises, le permis de conduire, les droits de mutation et aussi en fiscalité directe. Bref, cela représente en moyenne 18 F par habitant-(chiffre à moduler car tout le monde ne paie pas toutes les taxes)- contre 12 F l'an dernier. Notons que le Nord-Pas-de-Calais reste fort raisonnable puisque la loi prévoit qu'on peut aller jusqu'à 25 F par habitant, ce qui est déjà le cas dans d'autres régions.

Abusivement, à propos de cette session, on a parlé de forte augmentation des impôts locaux. Il est vrai que dans les communes et les départements, devant les carences de l'Etat qui refuse un transfert de ressources, la fiscalité a augmenté. Et ceci, fatallement, dans toutes les communes, quelle que soit la couleur politique de leur maire. Mais que représente la région dans les impôts locaux ? 1 F sur 100 F en 1975 ; ce sera 1,18 sur cent en 1976.

C'est pourquoi on n'a pas bien compris que le groupe communiste ait refusé ce budget, alors qu'au département il avait accepté une majoration plus importante.

Question de principe dit-on. On sait bien que la Région ne veut pas se substituer à l'Etat. La clef du problème est dans les mains du pouvoir central c'est certain. Mais qui peut le contraindre ? A force de lutter pour la Région on arrivera bien à un décret...

En attendant, comme le disait un orateur au conseil « Il y a ce qu'on rêve et il y a ce qu'on vit ».

P. G.

EN UN COUP
D'OEIL

Voici les grandes lignes du budget (en millions de francs) : formation et culture : 10,08 ; recherche : 2,7 ; santé 3,1 ; aménagement du territoire et cadre de vie 33,6 ; images de marque 1,6 ; loisirs 2,5 ; action sociale 12,7 ; eau 7 ; études générales 0,5 ; F.I.A.R. (fonds régional pour interventions ponctuelles) 8,7 ; investissements pour locaux et mobiliers des assemblées 0,65 ; dépenses de fonctionnement 6.

Soit au total 88,670 millions, dont 20 couverts par l'emprunt.

LES CANTONALES

Pas seulement une élection de notables...

Le prochain rendez-vous électoral a été fixé aux 7 et 14 mars 76 pour les cantonales. C'est la conséquence de la loi organique du Conseil Général qui prévoit qu'élus au scrutin uninominal à deux tours pour six ans, les conseillers, au nombre de 70 dans le département du Nord, sont renouvelés par moitié tous les trois ans d'après la série, tirée au sort, à laquelle ils appartiennent. Elue en 1970, la moitié des conseillers doit donc retourner devant les électeurs en 1976. A Lille, quatre cantons sur huit sont concernés par cette consultation : Lille Centre, Lille Nord, Lille Sud et Lille Ouest, les trois derniers intéressant également des communes de la banlieue.

Une élection de notables, a-t-on coutume d'écrire à propos du renouvellement triennal du Conseil Général.

C'est vrai que, du haut des tribunes réservées au public et à la Presse où l'on a une vue plongeante, sur l'hémicycle de la Préfecture du Nord, on dénombre davantage de crânes dégarnis que d'occiputs aux cheveux (moyennement) longs...

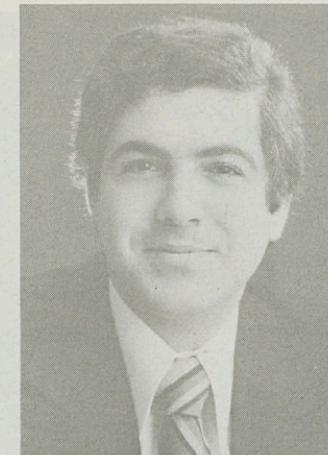
Et puis, beaucoup de conseillers généraux ont une longévité politique exceptionnelle. Ainsi le doyen de l'assemblée départementale, M. Léon Constant (P.S.) maire de Feignies, une commune de l'Avesnois, a-t-il siégé pendant près de quarante années sans interruption avant de prendre sagement la décision de ne plus solliciter le renouvellement de son mandat, en mars prochain.

On pourrait multiplier les exemples, à commencer par celui de M. Augustin Laurent, maire honoraire de Lille et ancien président du Conseil Général du Nord, témoignant tous du suivi et du sérieux des travaux qui s'accomplissent à l'assemblée départementale.

UN ECHANGE DE « MAROQUINS » EN PRÉVISION OU DES CANTONALES

Mais il serait faux de prétendre qu'une telle consultation électorale est dépourvue de signification politique, ne serait-ce qu'à partir du moment où elle permet aux partis et formations de mesurer exactement leur implantation dans les collectivités (communes et département), d'en orienter la politique malgré une marge d'initiative rendue relativement étroite par la précarité de leurs moyens financiers, d'améliorer leurs positions au niveau local, là où l'on est le plus au contact de la population voire au plan régional et même national puisque les conseillers généraux sont aussi « grands électeurs » aux sénatoriales et qu'ils participent maintenant à la vie d'une instance nouvelle comme l'établissement public régional. Le Président de la République ayant, enfin, proclamé son intention de « jouer » les collectivités locales contre la Région dans la voie de la décentralisation administrative — au besoin en tentant de les opposer... — on peut penser que le rôle et les prérogatives de ces élus prendront une dimension nouvelle dans les années à venir.

Il n'est pas douteux, non plus, qu'à un an des municipales



Samy BOCHNER
Candidat à Lille-Centre



Christian BURIE
Candidat à Lille-Ouest



Edouard DERIEPPE
Candidat à Lille-Sud

ma présence et ma disponibilité plus grandes au service de la région du Nord ».

Samy Bochner estime qu'il s'agit là d'une interprétation abusive du rôle d'un ministre qui, en aucun cas, ne peut ou ne doit se considérer comme étant chargé de mission dans un département ou une région particulière. C'est aussi une violation de l'esprit de la Constitution puisque celle-ci fait interdiction aux députés devenus ministres de conserver leur mandat à l'Assemblée Nationale.

Si le siège de Lille Centre apparaît difficilement menacé pour la majorité présidentielle, on se prend quand même à rêver de l'effet que produirait un échec de la candidature de M. Ségard après celui qui lui a été infligé, il y aura bientôt un an, à Lille Ouest à la suite de la « démission » de M. Ortoli...

A LILLE,
QUATRE CANTONS
RENOUVELABLES

Comment se présente la situation à un bon mois de la consultation ?

Si non la candidature annoncée de M. Ségard, les seuls partis de gauche avaient désigné officiellement et démocratiquement leurs candidats à la date du 21 janvier.

Le Dr. Albert MATRAU (C.N.I.), conseiller municipal de Lille, a annoncé dernièrement qu'il serait candidat à Lille Nord. Les Indépendants souhaitent d'ailleurs une candidature unique de type majorité présidentielle. Mais M. Claude DHINNIN (U.D.R.), député, ne l'entend pas de cette oreille. Il convoite aussi le siège laissé vacant par le départ du Dr LE MARC'HADOUR, conseiller sortant U.D.R., ancien maire de La Madeleine. La discussion sur ce canton a retardé la publication de la liste des candidats de la majorité. Pour départager les deux hommes, il était question d'organiser une primaire avec le Dr MATRAU et M. DHINNIN.

La « majorité présidentielle » bat (aussi) de l'aile à l'échelon local...

* A Lille Centre, Samy Bochner, un jeune avocat qui est conseiller municipal de Lille, sera le candidat du Parti Socialiste. Il s'opposera à M. Norbert Ségard (U.D.R.), le conseiller sortant, M. Robert Valbrun, ne se représentant plus contre son gré, chuchote-t-on. Claude Sylard sera le candidat du Parti Communiste à cette élection triangulaire. Il n'est pas exclu, toutefois, que des « outsiders » de droite viennent contrecarrer les ambitions du ministre...

* A Lille Nord, le Dr Le Marc'Hadour, conseiller sortant U.D.R., s'en va. Les candidatures de Gérard Vanderstraeten (P.S.), secrétaire de la section socialiste de La Madeleine, et d'Ali Landréa (P.C.) ont été rendues officielles.

* A Lille Sud, trois candidatures sont connues : celles d'Edouard Derieppe (P.S.), conseiller sortant, adjoint au maire de Lille, instituteur honoraire ; Robert Rich (P.C.) et Jacqueline Stahl (R.I.).

Le Sud est, de tradition, un fief du Parti Socialiste.

* A Lille Ouest, enfin, Christian Burie (P.S.), conseiller

municipal de Lille, se retrouvera face à face avec M. Georges Delfosse, maire centriste (C.D.P.) de Lambersart, que la rigueur et le hasard de la loi électorale renvoient devant ses électeurs moins d'un an après avoir obtenu son premier mandat de conseiller général.

Christian Burie avait, à cette occasion, réalisé un score inégalé pour le Parti Socialiste, qu'il voudra encore améliorer, ce qui nous promet une chaude bataille dans ce canton.

René Durand est le candidat du Parti Communiste.

LE BUDGET
DEPARTEMENTAL :
155 MILLIARDS
D'A.F.

L'action du Conseil Général reste trop souvent méconnue des populations intéressées. Responsable d'un budget de plus de 1.550 millions de francs - 155 milliards d'A.F. ! - il est pourtant l'organe de la vie départementale dont l'intensité ne cesse de croître avec le développement des besoins collectifs et des moyens pour les satisfaire.

Dans le cadre légal de ses attributions, le Conseil Général

UN PARTI
MAJORITAIRE

Dans la région du Nord, le Parti socialiste est à la tête de grandes villes. Il a la présidence des deux assemblées départementales, des deux Communautés Urbaines (Lille et Dunkerque), du Conseil Régional.

Pour M. Pierre Mauroy, ce bilan témoigne des qualités de gestionnaire des socialistes, et incite le P.S. à « devenir majoritaire dans cette région ».

* Après les élections, il avance l'idée qu'une coordination permanente s'établisse entre les grandes communes et les différentes assemblées, afin de constituer « un contre-poids au centralisme excessif du gouvernement ».

« Dans un régime de plus en plus présidentialiste, ajoute-t-il, contre le pouvoir central qui opprime, il est indispensable que les collectivités locales constituent ce contre-poids qui garantit les libertés et défend les citoyens ».

Il joue, ainsi, un rôle primordial dans de nombreux domaines : action sanitaire et sociale, voies et communications, enseignement, logement, agriculture, adduction d'eau, assainissement, etc...

« Mais, a pu écrire récemment son président, M. Albert Denvers (P.S.), les exigences de la vie moderne assignent désormais des charges et des responsabilités accrues, l'assemblée départementale a su évoluer et dépasser, en quelque sorte, le silence de la loi. Son action volontaire a comblé

les lacunes. Par une prise de conscience très claire des dures réalités économiques et sociales qui mettent en cause l'avenir même du département, elle a voulu avoir un rôle créateur et novateur et, pratiquement, il n'est plus de grands équipements conditionnant la vie des populations du Nord où le département ne soit peu ou prou engagé ».

Le budget primitif pour l'exercice 1976 (1.554.236.274 F.) arrêté par le Conseil Général du Nord en sa séance du 22 décembre dernier témoigne éloquemment de cette volonté de construire un avenir meilleur en serrant au plus près les réalités du département.

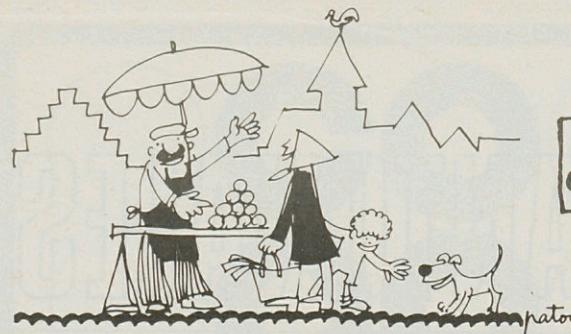
Sur la masse budgétaire globale, 77,01 %, soit 1.196,9 millions de francs, sont affectés aux dépenses de fonctionnement : protection sanitaire et aide sociale (74,97 %, ces dépenses pesant d'un poids trop élevé sur le budget du département en raison d'une insuffisance de la participation de l'Etat), entretien de la voirie départementale (5,95 %, soit 71 millions de francs), rémunération du personnel du département et administration générale (8,73 %, le Conseil Général ayant été conduit, au cours de sa dernière session, à créer 116 emplois supplémentaires pour répondre aux besoins croissants des services, notamment en personnel social et médico-social) ; paiement des intérêts de la dette départementale (4,26 %), interventions dans les domaines de la sécurité (secours et lutte contre l'incendie dont la nécessité n'a jamais été aussi démontrée que lors des derniers sinistres de Lille), de l'enseignement, des sports et des beaux-arts : transports et bourses scolaires (36,5 M.F.), aide financière aux communes organisant des classes de neige, des classes vertes, des centres aérés, des cantines (6 M.F.) ; développement du tourisme (3,6 M.F.) pour le Parc Naturel de Saint-Amand et le Centre Touristique du Val Joly à Eppe-Sauvage, fonctionnement des services agricoles et vétérinaires (le nouvel immeuble de la Direction départementale a été inauguré en décembre, rue de Maubeuge à Lille) etc... Jusqu'à une contribution départementale annuelle à l'effacement du déficit d'exploitation des transports en commun de la C.G.I.T. et de la S.N.E.L.R.T.

INVESTISSEMENTS :
DES OBJECTIFS
SOCIAUX ET
ECONOMIQUES

En complément de ses dépenses de fonctionnement, de caractère obligatoire, le Conseil Général du Nord inscrit encore, en 1976, des crédits d'investissement d'un montant de 357.336.000 F. (près de 36 milliards d'A.F.), soit 22,99 % du volume total du budget.

Et c'est là où l'effort d'équipement mené, à sa propre initiative, par l'assemblée départementale prend une dimension toute particulière. Citons, après M. Jean Varlet, rapporteur général, lors de la session budgétaire : 23 millions de francs pour le logement social

suite page 12



LILLE AUX QUATRE VENTS



2 RUE DU MARCHÉ
L'ATELIER
DU CARNAVAL
DES MARIONNETTES
CHAUSSETTES

Une maison-atelier au 2 rue du marché. On peut y peindre, dessiner, modeler la terre. Ses occupants, des jeunes de l'association « Recherche et Création » l'ont voulu ainsi : toute grande ouverte pour les habitants. Dans cette première unité d'animation du quartier chacun, dès la fin du mois de janvier peut y mettre la main à la pâte. C'est ici que s'installe l'atelier du carnaval (confection de costumes, d'affiches, de chars...). Les adultes y sont les artisans. On s'est fixé aussi un objectif : reconstituer dans la salle de devant (celle qui a une vitrine) un café avec des personnages grandeur nature. La maison sera également un lieu d'information. On y fera un journal mural, on y publiera de petites annonces. Une permanence est assurée chaque après-midi et c'est là que le comité de quartier a son siège. Marcel Lavod de « Recherche et Création » y a créé des marionnettes à gaine. Fabriquées avec des chaussettes récupérées. Ses petites poupées exposées à la vitrine de la maison seront les vedettes d'un spectacle prochainement mis sur pied et qui tournera dans le quartier.

UNE ANIMATRICE AUSSI

Une animatrice de l'Institut d'Education Populaire fait son stage à Wazemmes et collabore justement à ce qui remue du côté de « Recherche et Création »

L'ÎLOT GAMBETTA SARRAZINS A GAGNE UNE BATAILLE

Les habitants de l'îlot Gambetta-Sarrazins ont gagné la bataille. Réunis en association de défense depuis le printemps dernier, ils se sont battus pour que leurs petites maisons ne soient pas embarquées dans la grande opération de rénovation de Wazemmes. Ce qui aurait signifié pour elles, la destruction et leur remplacement par du neuf à long terme, et le pourrissement à court terme.

Ce qu'ils voulaient : garder leur îlot qui a la chance d'avoir une histoire, un cachet ancien de petits jardins et le restaurer. La Communauté Urbaine et la ville sont désormais favorables à leur combat. En attendant les crédits d'état nécessaires pour retaper l'îlot, les habitants aidés de l'Association de Restauration Immobilière recueillent le maximum d'information, de conseils pour sauvegarder et valoriser au mieux ce qui leur est laissé.



Dans la crypte de l'église St-Pierre-St-Paul, des trésors pour Ali Baba...

Une crypte aux voûtes de briques, au cœur même de Wazemmes. Sous l'église Saint-Pierre-Saint-Paul. On se souvient soudain qu'elle existe. Inoccupée sur 1300 m² (60 m de long, 24 de large). Qui sert tout au plus de réserve et de dépôts. De quoi permettre les rêves les plus fous, les plus inespérés. Surtout à un comité d'animation de quartier qui recherche depuis longtemps un lieu d'expression. Cette salle en sous-sol aurait été conçue lors de la construction de l'église en 1855 pour être une nécropole. Elle ne fut jamais utilisée comme telle. Sera-t-elle demain la crypte aux trésors d'idées pour les Alibaba d'aujourd'hui ? Pour l'instant, elle est livrée aux ténèbres et aux araignées. Mais si on l'éclairait ? la chauffait ? l'aménageait ? ... On y ferait... Le comité emballé par le site s'est mis à imaginer. Avec l'approbation de Monsieur le curé, il présente aujourd'hui à la ville un vaste projet : dans cette salle souterraine pourraient être aménagées plusieurs pièces plus petites, une salle polyvalente ; pour en faire le centre d'animation et d'artisanat de Wazemmes. Car la grande idée est cela : ouvrir un lieu d'échanges, de contacts, de démonstration artisanale, d'ateliers d'expression.

L'animation ici tiendrait compte de trois réalités du quartier : l'importance du travail matériel (base concrète pour la population et qui lui faciliterait la découverte d'expressions diverses et artistiques), l'image (dessin ou photo qui permet à la population toujours de s'exprimer elle-même) et la fête populaire c'est avec elle que les habitants trouvent plus facilement leur distraction.

Que viendrait-on trouver au centre ?

- **UNE INFORMATION.** Des artisans, des artistes pourraient y collaborer en travaillant sur place.
- **LA PRATIQUE.** Ces mêmes artistes ou artisans amèneraient la population à manier l'outil, la brosse.
- **LA PRÉPARATION DE FETES POPULAIRES.** Un carnaval ou un festival de photos par exemple pourraient être mis sur pied.

Ceci suppose, tout un équipement mis à la disposition des habitants, et des associations : un studio d'enregistrement, du matériel vidéo, des appareils photo, un labo-photo, des projecteurs, une caméra... Tout est possible, on peut tout souhaiter. Mais il faudrait connaître avant, de passer commande les aspirations de la population. Il se peut que du matériel pour musique électrique réponde à un besoin chez les jeunes. D'autres aimeraient peut-être faire de la sculpture, de la peinture... Les

associations, suggère le comité, pourraient utiliser tout ce matériel pour sonoriser leur fête de fin d'année, faire un film... « Pourvu qu'elles ne fassent pas que profiter mais qu'elles s'associent aux activités du centre et y apprennent le maniement correct du matériel ». Les jeunes jusqu'ici privés de moyens d'expression mais sensibilisés par l'audio-visuel (à cause de la télé) se mettraient sans doute dans le coup.

Un centre en toile d'araignée

Toutes les activités ne seraient pas concentrées sur (ou plutôt sous) la place du Marché pour autant.

Des unités d'animation pourraient être créées ici et là dans des sous quartiers de Wazemmes et qui seraient rattachées à ce Centre. Elles seraient confiées à des associations ou des groupes informels. Mais travailleraient dans une même politique d'animation que le centre lui-même. Ce serait convenu dès le départ. Chaque unité aurait à inventer son propre principe de recherche, aurait une originalité (la sculpture, la danse...).

A ces différentes structures, la salle municipale de la rue des Sarrazins s'ajouteraient.

Une équipe permanente serait mise en place avec un responsable, deux animateurs spécialisés (son et image) à laquelle viendrait s'intégrer l'animateur du quartier (qui doit être prochainement nommé). A elle de prendre en main la gestion, d'organiser, d'harmoniser, de guider la pédagogie.

A ce titre de préfiguration du centre d'animation, une unité vient d'être ouverte au 2 rue du Marché dans une maison appartenant au président de l'union commerciale de la rue Léon Gambetta. Celui-ci a mis ce logement à la disposition de la mairie par l'intermédiaire du Gedal. L'équipe de « Recherche et Création » s'y est installée. Elle démarre une animation.

Photo ci-dessus : Le comité de quartier voit en la crypte le lieu rêvé pour un centre d'animation. Car selon lui, il est important pour un quartier ancien d'avoir son lieu d'animation intégré dans sa pierre, une pierre chaude d'une longue et secrète tradition qui permet plus facilement (que dans un lieu neuf et froid) de faire le pont entre le passé et aujourd'hui.
(Photo Marc BEAUSSART)

* Chaussures **HOREMANS** *
* 379, rue Léon Gambetta - LILLE - Tél. 54.94.05 *
* Confort **Bertin - Hasley** *
* Spécialiste Pieds sensibles — Chaussures enfants *

Ets BAVA-DERUYCK
DISQUES TOUTES MARQUES
GROS-DETAIL-SOLDES
33, rue des Sarrazins - 59000 LILLE
Remise de 10 % sur tout achat



Lille aux quatre vents

LE METRO - Février 1976

VIVIPRIX

38, Place de la Nelle Aventure
LILLE
Jouets - Cadeaux - Bonneterie
Trèfle Orange

玫瑰酒家

RESTAURANT CHINOIS
ROSE D'ARGENT
22, RUE LEON GAMBETTA
LILLE TELEPH. 54 23.07
OUVERT TOUS LES JOURS

CRÉDIT du NORD
et UNION
PARISIENNE

323, Rue Gambetta
LILLE - Tél. 57.30.51
Siège Social :
28, Place Rihour - LILLE

l'imprimerie - Papeterie
Photocopie - Cadeaux
F. VANCAYZEELE
M. et Mme CARDON
354, rue Léon-Gambetta
59000 LILLE - Tél. 54.86.64



BOULANGER Frères

depuis plus de 25 ans à votre service
a ouvert pour vous un magasin spécialisé
où vous trouverez tout ce qu'il faut

(matériel électrique, robinet, perforateur, vidange, buses émaillées)

pour installer VOUS-MEME VOTRE MACHINE A LAVER

VOTRE LAVE-VAISSELLE, RADIATEUR ELECTRIQUE,
VOTRE CONVECTEUR A CHARBON OU A MAZOUT, ETC...
ET VOUS TROUVEREZ AUSSI TOUT CE QU'IL FAUT POUR REPARER
OU COMPLETER VOS ANCIENS APPAREILS

(rasoir, fer à repasser, cafetière, cocotte, robot de cuisine, aspirateur-cireuse, produit de lessive, linge et vaisselle)

BOULANGER Frères



Photo Claude Lille

PROMOTION : Cassettes C60 : 20 F les 6

36, Place de la Nouvelle Aventure - LILLE OUVERT TOUS LES JOURS (SAUF LUNDI)

de 9 h. 30 à 12 h. 15 et de 14 h. à 19 h. 15 - Dimanche de 9 h. 30 à 13 h

Civette
Le Maryland

34, place Nouvelle Aventure
59000 - LILLE
Tél. 54.65.47

LA BONNE
VIEILLE
CHEVALINE
BEGHIN

Ses entrées, ses spécialités
209, rue Léon Gambetta
1, rue Jules Guesde
LILLE

HORLOGERIE - BIJOUTERIE
ORFÉVÉRERIE - CADEAUX
JEAN TREFFEL
LIP - TISSOT - SEIKO - YEMA
338, rue Léon-Gambetta
LILLE - Tél. 54.85.25

Boutique à Lille
« JULIA »

22, Place de la Nelle Aventure
(Marché de Wazemmes)

Optique
Dufisson

Marché de Wazemmes
LILLE - WAZEMMES
30, pl. Nouvelle-Aventure
Tél. 57.43.36

Lentilles
de
contact

Succursale :
LILLE - MOULINS
37, rue de Condé
Tél. 54.58.91

les mariées
de **IORANT**

rayon grandes tailles

Téléphone : 57.32.04
174, rue Léon Gambetta
LILLE



encore plus d'arôme
dans son "paquet-fraîcheur"

336, rue Léon Gambetta
5, rue Nationale
49, rue de Béthune

78 bis, rue Jules Guesde
111, rue de Wazemmes
41, rue de St André





Lille aux quatre vents

NEUF COMITÉS DE QUARTIER

Il n'y a pas de ville animée sans quartiers vivants. C'est pourquoi dans le cadre de l'animation lilloise, on a développé ou encouragé une animation dans les quartiers. Il n'existe pas moins de neuf comités d'animation de quartier, aujourd'hui : Lille sud, Vieux-Lille, Wazemmes, Moulins-Lille, Saint-Sauveur, Belfort, Vauban, Faubourg de Béthune, Saint Maurice.

Ceux de Fives et de la Croisette verront peut-être le jour en 1976.

Sept animateurs ont été nommés dans les différents quartiers de la ville :

— Rodolphe Rohart à Belfort,

— Colette Matz à Moulins,

— Stany Maquet et Jean-Pierre Paternoster aux Dondaines,

— Jean-Paul Korbas à Lille Sud,

— Marie-Françoise Van Castel dans le Vieux-Lille,

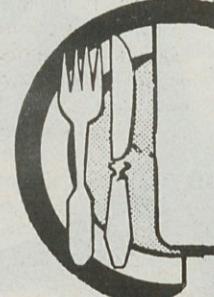
— Hervé Bleuez au Faubourg de Béthune.

Pour 1976, un animateur est prévu et à la croisette, et au jardin de la Briqueterie et à Wazemmes.

AUTO-ÉCOLE COLBERT

Leçons sans interruption de 8 h à 20 h
Prend et ramène à domicile
75, Rue Colbert - LILLE
Tél. 54.76.93

LISTE DE MARIAGE



CADEAUX

BAZAR DE WAZEMMES

360, rue Léon GAMBETTA
LILLE
TÉL 57.08.15

BELFORT

UN MILLION DE FRANCS A DISCUTER

Deux opérations pilotes sont lancées à Belfort : la gestion décentralisée de l'office HLM à laquelle les locataires vont participer et la réhabilitation de l'habitat.

Un bureau de gestion vient de s'installer dans un des appartements, rue G. Mandel. Et c'est là que le budget attribué à ce groupe HLM sera discuté cette année. Le comité de résidents composé de six locataires élus sera l'interlocuteur privilégié du chef de ce bureau de gestion. Avec lui, il préparera le budget et pourra faire des propositions. Toutes les dépenses devraient être engagées (entretien, charges, personnel) après discussion avec le comité de résidents. Le budget que l'office consacre à Belfort se monte pour 76 à environ cinq millions. Deux millions sont pour les charges incompressibles, deux autres pour les frais fixes. Il reste un million de francs pour l'entretien des locaux. Et c'est surtout sur ce million là que le comité de résidents pourra intervenir.

LA DIFFICILE EXPÉRIENCE

La seconde opération menée avec le concours financier de différents ministres, celle de la réhabilitation du groupe, un des plus vieux de l'Office HLM lillois doit commencer aussi en 1976 et s'étaler sur trois ans. Avec les seize millions disponibles, il s'agit d'améliorer les logements mais aussi d'implanter des équipements collectifs (centre social, crèche, salle polyvalente, halte garderie, foyer pour personnes âgées, local pour jeunes). Un animateur vient d'être choisi pour être le futur directeur de ce centre social.

L'architecte Jean Pattou, désigné pour l'étude de la transformation de l'environnement à Belfort fait la difficile expérience de la concertation. Plusieurs fois, il est venu présenter ses maquettes aux habitants et discuter avec eux. D'autres réunions sont prévues, avant le dépôt du projet final au ministère de l'équipement. Mais il faudrait faire vite.

DROG'AN 2000

8, Rue J. Guesde - LILLE - Tél. 54.22.39
DES PRIX IMBATTABLES

Papiers peints - Recouvrement des sols
Moquette en 4 m. de large

MONSIEUR, pour votre mariage...

Vêtements MODERN' STYLE

318-320, rue Léon Gambetta - LILLE - Tél. 54.50.82
FACE MARCHE WAZEMMES

vous souhaitez une union heureuse et prospère et vous invite à voir son rayon « SPECIAL MARIAGE »

FIVES

L'AVENIR EN POINT D'INTERROGATION

Le comité d'animation de quartier n'a pas encore signé son acte de naissance. Mais à plusieurs reprises, les associations du quartier se sont rencontrées pour voir ce qu'elles pourraient faire ensemble. Elles tiennent beaucoup, on le sait à présenter leur autonomie et leur originalité. Mais elles recherchent la meilleure formule pour unir leurs efforts, faire mieux circuler l'information entre elles. Ici, plus qu'ailleurs, il faut tenir compte d'une réalité difficile : un grand point d'interrogation pèse de tout son poids sur l'avenir du quartier. On veut savoir ce qu'il en sera de la restructuration prévue. Et l'inquiétude est tapie dans les conversations. Le comité de quartier, s'il prend son départ en 1976 aura dès ses premiers pas ce lourd bagage et une mission d'information.

OUVRIR LES PORTES SUR L'ÉCOLE

Le centre social et la MMJC Massenet amorcent une expérience originale et intéressante : ils ont décidé de mettre leurs équipements à la disposition des écoles du quartier (dans le cadre des dix pour cent). Les écoliers de la Kannal ont déjà pris le chemin du centre et de la MMJC. Un planning d'utilisation de locaux a été établi pour les autres écoles également. En fin d'année scolaire, animateurs et enseignants espèrent bien dresser un bilan positif.

UNE FERME ET UN ROCHER AUX DONDAINES

À petits pas, avance l'aménagement du terrain d'aventure des Dondaines. La bulle qui constitue le logement de l'animateur et permanent sur le terrain est posée. Une ferme expérimentale dont les animaux seront pris en charge par les enfants sera installée cette année. Le rocher d'escalade doit aussi s'édifier en 1976. Il sera mis à la disposition de l'école d'alpinisme du club alpin lillois.

LILLE-SUD

AUTOUR DE LA PLACE
Salvatore ALLENDE

Autour de la place Salvatore Allende le projet de la Briqueterie commence à creuser son trou. Les premiers coups de pioche seront donnés en février pour la salle polyvalente, puis pour la mairie annexe et peut-être plus tard, dans l'année, pour la salle de sports. Derrière ces bâtiments, le jardin des loisirs, complété par un jardin d'aventure, sera modelé, promet-on, pour les grandes vacances.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

237, rue Léon Gambetta

LILLE Tél. 57.16.93

Une banque,
des hommes,
des solutions

Studio
VANBESELAERE
68, rue Jules-Guesde
59000 LILLE

De grands projets et des voeux, pour 76, en bref...

SAINT MAURICE : Le comité de quartier tout nouvellement lancé, présidé par M. Rohart, prépare déjà sa semaine de l'animation pour le printemps.

FAUBOURG de BETHUNE : Ici aussi même programme pour le tout dernier des comités de quartier (constitué en janvier). M. Petit en est le président. Le comité va sonder tous les besoins de son quartier et lancera des initiatives à partir des résultats de cette enquête.

MOULINS LILLE : Et si la place Vanhoenacker devenait un jardin où cent jeux pourraient être possibles, des bancs installés ainsi qu'un petit kiosque à musique ? Le projet du comité de quartier est à l'étude. Les crayons sont sortis et l'on continue d'en affiner l'idée.

* L'action en faveur de la réhabilitation des courées démarre en 1975 continue. Les habitants rafraîchissent leur cour, les murs de leurs maisons pour les sauver du pourrissement. Tous les moulinois espèrent bénéficier de la rénovation prévue.

* A l'usine Wallaert, le centre social et la permanence de l'animatrice de quartier sont installés. Cet été, d'autres locaux seront disponibles, quand l'entreprise aura déménagé.

SAINT SAUVEUR : Le marché verra-t-il le jour au pied des marches de l'hôtel de ville ou sur le parking voisin ? On l'espère...

Les clubs 3ème âge de l'UARN, les maisons de retraite municipales, les foyers du Bureau d'Aide Sociale ont émis le vœu d'avoir un animateur pour prendre en charge les loisirs des personnes âgées et surtout de coordonner les différents activités. La ville à qui la proposition a été faite acceptera-t-elle de financer à cinquante pour cent ces trois postes d'animateurs (qui seraient à créer en 1976) ? Mais qui paiera le reste ? Il a été convenu que ces trois animateurs participeraient aux réunions du Gedal avec les autres animateurs de quartier. « Pour permettre les échanges d'idées, d'information. »

VACANCES HLM : L'Opération Vacances dans les HLM qui s'est déroulée l'été dernier à Belfort et à la Résidence Sud connaît-elle une suite cette année ? Sera-t-elle élargie ? Les locataires le souhaitent. Tout dépendra du financement dont on ne sait encore rien.

QUOI DE NEUF MONSIEUR LE MAIRE ?

DANS QUEL SENS IRA L'ACTION DU MAIRE DE LILLE EN 1976 ?

1976 sera avant tout l'action dans la continuité : continuité d'une action municipale entreprise en 1955 par Augustin LAURENT et qui fut marquée avant lui par les grands maires socialistes : Gustave DELORY l'homme qui eut une fantastique vision de l'avenir de Lille, dont la construction de cet Hôtel de Ville fut l'exemple magistral ; Roger SALENGRO qui l'inaugura et dont le souvenir a laissé une trace sensible au cœur de tant de Lillois ; il fut le maire des grandes entreprises : la Foire de Lille, le C.H.R., reconnu aujourd'hui pour avoir été conçu avec une préscience extraordinaire des futures techniques médicales. C'est Salengro qui permit la construction des premières H.L.M. et de ces 400 maisons, petites demeures dans la ville, qui, avant guerre, conjugaient déjà la nécessité de loger les foyers économiquement mais dans des conditions décentes, et avec un sens de la qualité de la vie.

Après ST VENANT, ce fut CORDONNIER le Député-Maire qui fut si attentif aux

déshérités.

Enfin, Augustin LAURENT qui, pendant de longues années, s'employa vigoureusement à amplifier l'action sociale de ses prédécesseurs et fixa en même temps les grandes lignes de l'urbanisme moderne et suscita la réalisation de ce quartier Saint-Sauveur qui permet à Lille d'étendre, de la Place du Général de Gaulle à la Gare, son centre digne d'une grande capitale.

En 1976, les élus vont s'employer à parfaire l'action entreprise concernant les engagements du contrat lillois.

LA CONTINUITÉ DE CETTE ACTION S'ORGANISE AUTOUR DE QUELS AXES ?

* D'abord, l'effort social envers les Lillois les plus déshérités ;

* Ensuite la construction du visage moderne de Lille en cité « habitée » mais aussi ville-phare de la métropole, ville de commandement ;

* Enfin, l'animation de la Cité par l'information, la concertation et la participation active de ses habitants, à son rayonnement national et international.



Poursuivre l'effort social

La continuité de l'effort social de la Municipalité envers les plus déshérités ne serait pas possible aujourd'hui s'il n'y avait pas eu une politique foncière énergique et réaliste.

Il faut savoir que l'Office d'H.L.M. de Lille est celui qui a le taux de progression du chiffre de construction le plus élevé de France. En 1973, l'office avait construit 10000 logements, ce chiffre est aujourd'hui passé à 14000 : soit plus de 4000 logements en moins de 3 ans ! A cet égard, l'effort très important de la Municipalité en faveur du 3ème Age, n'est pas fait que d'assistance et de distributions de colis de Noël aux aînés du Bureau d'Aide Sociale (que le Maire se plaît

à présider). Nous faisons plus pour eux : nous construisons à côté de la résidence des Moulins, de celle des Dintellières, des H.L.M. dont les rez-de-chaussée et les premiers étages seront occupés par les gens âgés. Elles seront achevées fin 76 et courant 77.

Cet effort, avait été entamé depuis un certain nombre d'années : en 1974, l'office avait construit 209 logements pour personnes âgées, en 1975 : 240 !

Ensuite, les hospices de Lille et d'abord l'Hospice Général, indigne de notre Cité, vont progressivement disparaître. Il est juste de rappeler à ce propos que cet hospice ne dépend pas de la Ville



mais du C.H.R. et ce n'est pas au titre de Maire mais comme Président du C.H.R. que j'ai pu obtenir, en luttant toute une année, lors de multiples réunions à Paris que l'Hospice soit transformé en hôpital de soins pour personnes âgées ; les travaux vont commencer cette année. Un autre hôpital pour la neurologie et la traumatologie permettra de transformer le C.H.R. et de mettre Lille à la pointe de l'actualité médicale et de l'humanisation des conditions d'hospitalisation dont l'achat récent du système révolutionnaire « Scanner » est le symbole.

Mais en 1976, non seulement nous allons construire des logements sociaux, mais nous allons rénover et équiper les anciennes H.L.M. construites après la guerre, à une époque d'urgence et de pénurie.

L'opération Belfort, à cet égard, sera une opération pilote et modèle : elle portera sur 1,8 milliards d'A.F.

Avec la participation de l'Etat (35 %), de la ville (20 %), d'organismes régionaux (30 %), l'office d'H.L.M. conduira des actions de rénovation sur des façades qui s'étendent sur des kilomètres mais en outre dotera ces groupes d'habitations des équipements qui lui manquent encore cruellement et cela en liaison avec les usagers. Par leurs élus, ceux-ci seront représentés en effet aux conseils d'administration de l'office des H.L.M.

L'opération Belfort est le prélude d'une politique qui s'étendra à toutes les résidences.

Aménager les quartiers

VOUS AVEZ DIT : « J'AI VOULU DONNER A LILLE UN VISAGE MODERNE ». QUE FEREZ-VOUS DE PLUS EN 1976 POUR Y PARVENIR ?

En effet, il faut permettre à la ville de garder son âme, donc de sauvegarder ses quartiers, mais en les rénovant, pour que la population lilloise se stabilise dans une ville contemporaine où il fait bon vivre, tout en ayant la taille de ses ambitions.

A cet effet, de grands travaux se poursuivent et se poursuivront tandis que d'autres commencent déjà en 1976 :

La rénovation de Saint-Sauveur va s'achever avec la construction de la tour Jacquard, de la M.G.E.N. et l'extension de l'Hôtel de Ville

qui offrira ainsi un Palais des Congrès dans le Centre.

Pour les grandes opérations de rénovation de Fives et de Wazemmes, toutes les phases administratives sont à ce jour terminées : études, plans, etc...

L'information complète de la population continue. On entrera donc progressivement dans la phase opérationnelle : l'année 1976 sera celle du démarrage des travaux.

Pour Fives, le dossier prêt, n'a plus qu'à être adopté par la Communauté Urbaine : la « dalle » qui passera en dessous de la voie ferrée et se raccordera à la grande liaison routière inter-urbaine permettra de relier directement la Caserne Bouvines à la place Madeleine Caulier. Ainsi, le grand quartier de Fives ne sera plus coupé, blessé par la ligne de chemin de fer.



Place Jacquard, le C.I.L. construit une tour

MONSIEUR LE MAIRE ? QUOI DE NEUF MONSIEUR LE MAIRE ? QUOI DE NEUF MONSIEUR LE MAIRE ? QUOI DE

Lillois de cœur, les Fivois le seront encore plus.

A Wazemmes, on est déjà entré dans la phase opérationnelle : les logements sociaux de la Résidence Six, ont déjà permis de reloger les habitants de Mazagran et Fombeille. « L'opération tiroir » continue.

L'aménagement du « Sud » va se poursuivre lui aussi, avec la mise en service du « jardin des Loisirs » entre les « Biscottes » et « Lopofa » autour de la Place

Allende, où se trouvera la mairie annexe. Il se continuera par la « coulée verte » derrière les 400 maisons, se poursuivra sur les terrains de la Croisette, permettant la rencontre et la liaison humaine des trois quartiers : Faubourg des Postes, Faubourg d'Arras et « le Sud ».

Voilà pour l'urbanisation des quartiers dont dès cette année, le visage se personnalisera encore plus.

Restaurer la parure historique



LA « RENOVATION DU SECTEUR SAUVAGEARD » VA-T-ELLE BOUGER EN 1976 ?

Elle ne va que s'amplifier au rythme forcément plus lent de la restauration de prestige, souvent artisanale, comme dans le secteur opérationnel de l'îlot Comtesse. Mais pour une autre rénovation, celle du très grand quartier d'habitation du Vieux-Lille, on verra s'amorcer de grandes opérations : celle de la Résidence Pont-Neuf, la construction d'un groupe scolaire sur l'ancienne usine Descamps-Laine qui sera l'amorce de la transformation future du quartier vétuste des Célestines, et permettra en reloger une grande partie des habitants actuels, dans le quartier, même, d'aider la population du Vieux-Lille à rester intégrée, et, tout en suscitant l'implantation d'artisanats et de commerces de qualité, de ne pas transformer ce Vieux-Lille en « Marais » pour privilégiés : les maisons restaurées et les nouvelles résidences se mèleront dans des proportions raisonnables.

Ces travaux sont les principaux, mais naturellement des actions plus ponctuelles toucheront d'autres quartiers : comme Esquermes, les Bois-Blancs et Moulins, Moulins où la Résidence Trévis sera complétée par d'autres H.L.M. sur le terrain de l'ex-usine Wallaert, devenu propriété de la Ville et où l'on installera des équipements d'animation.

TOUTES CES OPERATIONS DEVRAIENT-ELLES PERMETTRE DE STABILISER LA POPULATION ?

Par de telles opérations de relogement, la politique poursuivie par la Municipalité devrait permettre en effet de « compenser » l'émigration des Lillois vers la périphérie, et de ramener peu à peu Lille à une population de 180.000 à 200.000 habitants.

Lille n'entend pas en effet devenir un îlot, centre du commercial et du tertiaire. Elle entend rester une ville « habitée » où il fait bon non seulement travailler, mais aussi vivre, de nuit et de

jour ! Lille n'oubie pas qu'elle se doit d'être la dignité continuatrice d'une grande histoire et rester pour 4 millions de gens du Nord leur capitale incontestée.

A PROPOS, NE CRAIGNEZ-VOUS PAS QUE LES EFFORTS « PRIORITAIRES » QUE L'ETAT VIENT DE CONSENTER AUX VILLES NOUVELLES NE DEFAVORISENT LILLE PAR CONTRE-COUP ?

Il y aurait sans doute beaucoup à dire sur la création des villes nouvelles. Les efforts anarchiques consentis pour elles, beaucoup d'argent dépensé sans mesure ni raisons, se font au détriment des autres villes de la région, bien sûr !

Mais il faut songer qu'au-delà de ce qui se fait dans chaque ville, l'heure viendra de remodeler l'agglomération. Et à ce moment-là la ville nouvelle, au lieu d'être concurrente, sera le complément harmonieux de la ville majeure. D'ailleurs, pour beaucoup déjà, la ville nouvelle de « Villeneuve d'Ascq c'est Lille-Est » tout simplement !

L'EMBELLISSEMENT DE LA VILLE VA-T-IL CONTINUER ? ET QU'EST-CE QUI VA BOUGER SUR CE PLAN ?

A côté des travaux d'aménagement des zones d'expansion de la Ville, de tout ce qui est fait pour éviter l'asphyxie, défendre les arbres, la nature et le « bon air » dans la ville, les efforts spectaculaires d'aménagement du Centre qui ont été réalisés vont être poursuivis : outre l'extension du secteur piétonnier dont le succès est éclatant, des trouées seront envisagées pour relier ces rues piétonnières à la Place Rihour où sera l'entrée du METRO.

Sur la place devenue jardin disparaîtra aux pieds de « La Déesse » la disgracieuse verrière de l'ex-pavillon des Amis de Lille dont le siège social s'établira au Palais Rihour magnifiquement rénové, ainsi, les Lillois retrouveront le chemin de l'ancienne mairie, donc celui de l'histoire... jusqu'à celle des Ducs de Bourgogne...

De même, la statue de Napoléon dès cette année, en libérant pour des manifestations diverses la Cour de la Vieille Bourse, sera placée tout naturellement au Pont Napoléon, près du nouveau stade... Ce qui me paraît logique.

Quant à la restauration des hauts lieux historiques, à l'Hospice Comtesse, elle se poursuit régulièrement, la Salle des Malades et la Chambre des dévènus des lieux de réunion prestigieux.

Celle des maisons et boutiques de la rue de la Monnaie continue, qui la valorisent.



Quand la mode des villes moyen-âgeuses sera éclipsée par celle des villes classiques et barroques, Lille alors brillera de tous ses « rangs ».

Au Palais des Beaux-Arts, l'aménagement du sous-sol en correspondance directe avec le parking de la place de la République et la station de métro va commencer. La remise en état de cette parure historique de la ville et son équipement pour la vie culturelle, n'est pas seulement le fait de la Municipalité, mais de beaucoup de Lillois. Nous travaillons en effet en liaison avec Renaissance du Lille-Ancien pour cette campagne de rénovation, et la remise récente de 80 diplômes à des Lillois ayant restauré la façade de leur maison marque le signe évident d'une ville qui se métamorphose en se délivrant peu à peu de son manteau de suie.

Soyez sûre que ce mouvement ne fera que s'amplifier et Lille deviendra dans les 10 prochaines années une des plus belles villes de France.

Celle des maisons et boutiques de la rue de la Monnaie continue, qui la valorisent.

Développer l'animation

L'ANIMATION DE LA VILLE VA-T-ELLE ET COMMENT DEVENIR RÉALITÉ EN 76 ?

Cette animation générale de la ville, c'est-à-dire ce qui concerne son bonheur, sa joie de vivre, la Municipalité l'assure déjà sur trois plans : l'information, la concertation et l'animation proprement dite au niveau des réalisations.

Une revue Municipale, ainsi que ce journal mensuel tiennent les Lillois au courant de ce qui bouge dans leur ville. Nous y ajoutons bientôt des informations audio-visuelles. De plus, le soutien de la Municipalité, à la parution de livres concernant la Cité, et qui éclatent pour le plaisir général, contribue aussi à cet effort d'information. La concertation elle, est un style nouveau, périlleux car conflictuel dans son essence, mais parce que nous pensons qu'elle est une exigence fondamentale de la vie démocratique moderne, nous l'exerçons inlassablement. Elle ne cessera pas de s'améliorer pour mieux associer les citoyens à l'avenir de leur Cité. Les réunions ont déjà été nombreuses (on se souvient des 600 personnes réunies pour le Plan d'occupation des sols, du forum des jeunes, des réunions du Vieux-Lille, de Fives, Wazemmes, des débats sur la Culture). Le Haut Comité à l'Animation qui se réunira en Février fixera le programme des concertations de 76.

Pour animer la Ville et recréer la notion de quartier, il faut d'abord décentraliser l'administration. C'est pour

quois des Mairies annexes vont fonctionner incessamment à Fives, Wazemmes, comme aux Bois-Blancs et au Vieux-Lille. En avril-mai, ce sera celle du sud. A côté de cette antenne administrative sera placée une antenne d'animation proprement dite avec des animateurs recrutés, formés, payés par le GEDAL qui constitue une expérience originale d'association des villes avec les caisses de Sécurité Sociale, allocations familiales, CIL, HLM, Jeunesse et Sport, etc...

Enfin, pour accroître la sécurité des habitants, des gardiens de la Ville seront affectés à ces « antennes ». De plus, la Municipalité apporte et apportera son aide à de nombreuses associations par de petits équipements et

avec « Lille-Jeunesse », aux très vivantes Maisons de Jeunes, Marx Dormoy et Fives.

Dans l'ex-« quartier latin » les locaux de la Maison de l'Education Permanente sont déjà mis à la disposition de l'I.L.E.P., de l'Université du 3ème âge, la Mutualité des Etudiants, et autres associations.

QUOI DE NOUVEAU POUR LES SPORTIFS ?

Voici, disons pour le socio-culturel, mais l'Animation c'est aussi le sport, bien sûr, et celui, favori des Lillois, le foot. En 1976, est prévue l'ouverture de tous les terrains du S.I.L.I.L.A.M. (Syndicat Intercommunal Lille - La Madeleine) 76 sera une année brillante pour les



Donner le goût de la fête et de la musique

Redonner le goût de la Fête — qui a valeur d'expression pour les habitants d'une ville — j'y tiens beaucoup !

L'année 1976 va voir ressortir ses géants, et revivre pour la 1ère fois depuis bien longtemps son Carnaval. Outre les grandes manifestations théâtrales des deux Centres dramatiques du Nord et en dehors du 4ème Festival de Lille, on verra « L'automne régional » marcher dans le sillage de l'inoubliable « Automne Belge » avec la présence à Lille de toutes les villes de la région, et de ce qu'elles ont de meilleur dans tous les domaines : géants, spectacles traditionnels et contemporains. Pendant tout le trimestre couvert par cette grande manifestation — que nous voulons digne d'une capitale — nous inviterons à Lille les personnalités originaire du Nord dont le renom fait honneur en France et au-delà à leur terre ou ville natale.

Parallèlement à ces opérations en cours, des études sont poursuivies dont les résultats seront communiqués au printemps, qui concernent l'aménagement de la Place des Halles et du quartier latin de Lille, les locaux des Facultés ayant été remis à la ville par l'éducation nationale après des négociations laborieuses.

Dès 76, l'aménagement de la gare et son embellissement vont être entrepris ; une sortie sera établie vers la rue des Buisson — en même temps

QUANT AU THEATRE DE COMÉDIE, QUOI DE NOUVEAU POUR LUI, A ATTENDRE DE 1976 ?

Le Théâtre Populaire des Flandres, devenu l'an dernier, l'un des deux Centres Dramatiques nationaux dont peut profiter Lille (ainsi d'auteurs que d'une troupe pour enfants) va changer de locaux. S'il n'a pas encore de salle de Théâtre fixe, son administration, ses salles de cours et ateliers vont abandonner le 1 de la rue du Pont-Neuf, voué à la démolition et à la reconstruction par le plan d'urbanisme, pour s'installer dans un local plus décent, Avenue du Peuple Belge. Il ne quittera donc pas son quartier.

Si 1976 est visiblement une année de réalisation sera-t-elle aussi celle de l'élaboration de projets impor-

TANTS POUR L'AVENIR DE LILLE ?

Comme les grands paquebots doivent effectuer 5 kilomètres de manœuvre avant d'entrer au port, à cause de la contrainte administrative, il faut plusieurs années pour obtenir les concours nécessaires pour élaborer, pour mettre en chantier des projets.

Pourtant, construire un stade en 14 mois, et quel stade ! — n'est-ce pas un record ?

76 étant la dernière année du contrat Lillois, au printemps toutes les tâches engagées selon ce contrat seront menées à leur terme, accompagnées.

Enfin 76 ce sera l'année où, en concertation avec la population nous fixerons le programme du prochain mandat. Ainsi la Municipalité sortante, présentera dans un nouveau contrat ce qui aura été élaboré avec les Lillois pendant ces six dernières années de gestion.

QU'EST-VOUS EN TRAIN D'ELABORER EN CETTE 3ème ANNÉE DE MANDAT ?

Sur le plan culturel nous voulons faire de Lille une très grande capitale.

Premier secteur d'attaque :

La Musique

Lille est désormais doté d'un orchestre de premier plan, animé par un chef de très grande valeur : son nom « L'Orchestre philharmonique de Lille », dit bien ce qu'il veut dire. Il est promis à un grand succès. Notre effort en faveur de son action sera soutenu par la réorganisation du Conservatoire de Lille, avec la nomination d'un sous-directeur et la création de postes de professeurs et l'expérience d'une école de musique où les jeunes pourront accomplir tout le 1er et le 2ème cycle de leurs études tout en fréquentant les classes musicales, passer le Bac musique et le DEUG musique.

QUOI DE NEUF MONSIEUR LE MAIRE ?

Cet approfondissement de l'action musicale sera le point de départ d'une évolution qui se poursuivra dans les prochaines années au niveau de la Danse et de l'Art Lyrique.

De la même façon nous réfléchissons à mieux préciser la vocation et les adaptations à apporter aux différents musées de Lille.

Nous pouvons annoncer que dès 1976 le Palais des Beaux-Arts aura une galerie d'Art moderne ou sera exposée, d'abord l'œuvre du Grand sculpteur DODEIGNE, à qui

la Ville achètera plusieurs œuvres majeures.

■ QUE PREVOYEZ-VOUS A L'HORIZON DE L'AN 2000 ?

Puisque c'est « après-demain » que la S.N.C.F. se retirera de la Gare St Sauveur, une association sera créée entre la Ville, la Communauté et la S.N.C.F. pour rechercher comment, sur les 17 hectares libérés, le Centre de la Ville progressera. « Tiré » jusqu'à l'Hôtel de Ville par Augustin LAURENT, il sera « élargie » jusqu'à la gare Saint-Sauveur par ses successeurs.

La solution des problèmes épineux

■ IL RESTE DES PROBLÈMES ÉPINEUX : L'EMPLOI — LE « DIPLODOCUS » — LA SÉCURITÉ — LA FISCALITÉ : VONT-ILS TROUVER BIENTÔT UNE SOLUTION ?

Si l'emploi reste notre préoccupation première, sa crise étant particulièrement sensible dans le textile, au chômage s'ajoutant la vie chère, l'inflation, donc la gêne pour de nombreux foyers.

Nous pouvons affirmer que Lille est relativement sur le plan de l'emploi un des secteurs les moins défavorisés : en effet, la perte des emplois secondaires des industries qui ferment, ou s'en vont d'elle-même s'implanter ailleurs, est compensée par la création d'emplois tertiaires.

Car, sur le plan municipal nous favorisons le maintien des industries, leur permanence à Lille — quand nous

achetons des usines pour récupérer le terrain c'est que leurs industries se sont déplacées de leur plein gré — mais nous facilitons le tertiaire en prévoyant son implantation. Celle-ci est ralentie tant que la crise — dont Lille subit le contrecoup avec celui de la dégradation de la région — continue. La politique de création d'emplois est tributaire de la politique économique du Gouvernement et les collectivités locales sont démunies de moyens et de pouvoirs pour intervenir.

■ LE « DIPLODOCUS », TEMPLE DU TERTIAIRE VA-T-IL, OUI OU NON, SE FAIRE ?

Seul le Ministre de l'Équipement peut répondre.

Je ne peux, en guise d'information rien faire de plus honnête que de vous donner la teneur de cette lettre :

Monsieur le Directeur Départemental,

Un permis de construire a été accordé par Monsieur le Ministre de l'Équipement et du Logement en date du 3 novembre 1970, à Monsieur Robert Vandaele, 21, avenue Foch à Lille, concernant le « Diplodocus », un immeuble de 75 mètres de hauteur à usage de bureaux et de commerces avec parking, dans l'îlot délimité par les rues de Pas, des Poissonceaux, Saint-Etienne et du Nouveau-Siècle à Lille.

Monsieur Guillaume Gillet est l'architecte du projet.

L'accord préalable a été délivré par arrêté ministériel en date du 16 juin 1969, la déclaration d'ouverture de chantier est datée du 12.10.1971.

Après cette date, si les travaux avaient été exécutés normalement, le « Diplodocus » serait en cours d'achèvement. Or, le chantier n'avance guère et les travaux ont été interrompus.

Il est d'ailleurs patent que les promoteurs sont à la recherche d'une formule de financement.

Dans ces conditions, il appartient à Monsieur le Ministre de l'Équipement de faire connaître sa position à l'égard du permis de construire d'un ensemble qui pose bien des problèmes : ceux, en particulier, liés à l'évolution des règles d'urbanisme depuis cinq années.

Voudriez-vous me faire savoir si le constat de l'interruption de travaux depuis un an a pu être établi par vos services ? Dans l'affirmative, la suite que vous entendez donner à cette affaire.

Dès à présent, j'informe Monsieur Arthur Notebart, Président de la Communauté Urbaine de Lille, de ma démarche auprès de vous.

Je vous prie de croire, Monsieur le Directeur Départemental, à l'assurance de mes meilleurs sentiments.

Pierre MAUROY.



■ LES LILLOIS VONT-ILS CESSEZ D'AVOIR PEUR

L'insécurité est la plaie d'une société dominée par le profit et la violence 1975 aura été l'année de la violence ! Lille cependant, est loin de battre les records en ce domaine.

La violence est un mal à traiter de façon préventive : c'est la tâche essentielle des éducateurs et des animateurs, c'est ensuite celle de la police d'état. Pour permettre à cette police d'Etat dans l'intérêt de la sécurité des Lillois, d'avoir d'avantages d'effectifs 1976, Lille sera la première Ville de France où les passeports, cartes d'identité seront délivrés à la Mairie de même pour les affaires concernant les immigrés et les objets trouvés.

Ainsi, les commissariats de police grâce à l'effort de la municipalité, seront libérés,

soulagés de ces tâches astreignantes et donc plus disponibles pour veiller à la sécurité des citoyens.

■ LES LILLOIS SE TROUVENT ACCABLÉS D'IMPOSTS : ALLEZ-VOUS POUVOIR ALLEGÉR LEUR CHARGE ?

Le Maire de Lille ne peut que reprendre à son compte ce que tous les maires viennent d'exprimer dans un « livre blanc » au citoyen sur l'inacceptable politique du gouvernement en matière d'impôts locaux.

La récente réforme qui a transformé la patente en taxe professionnelle et la côte mobilière en taxe d'habitation est un « trompe l'œil ». Elle a amené des perturbations, certaines modifications étant injustifiées.

De tous les pays comparables, la France est le seul où l'Etat se réserve 80 % des

recettes fiscales et n'en laisse que 20 % aux collectivités locales : communes, communautés urbaines, départements, régions.

Là est le scandale ! La France vit au-dessus de ses moyens au niveau du gouvernement et en-dessous de ses moyens, au niveau de la vie quotidienne des Français et des réalités régionales, contradiction intolérable.

Nous nous trouvons donc devant ce dilemme :

Soit ne rien faire et condamner la Ville à un déclin irrémédiable.

Soit réaliser et avoir recours à des impôts locaux insupportables à beaucoup de citoyens !

Cependant constatons qu'à Lille on a toujours agi avec mesure. Comparée à d'autres grandes villes, l'augmentation des impôts locaux est très raisonnable.

Fidélité à la politique municipale de gauche

■ LA RECENTE MODIFICATION QUE VOUS AVEZ APPORTÉE A LA REPARTITION DES DÉLEGATIONS DES ADJOINTS NE RISQUE-T-ELLE PAS DE PERTURBER L'ACTION MUNICIPALE ?

Lille est, avec son beffroi, le symbole d'une politique municipale hardie, une politique municipale de gauche, une politique municipale animée par un maire socialiste. De gauche puisque les socialistes ont la majorité absolue au Conseil Municipal.

Le « Contrat Lillois » a toujours représenté une politique municipale d'avant-garde et une opposition à la politique de l'Etat et du Gouvernement.

Sur ce plan, nos partenaires du « Contrat Lillois » avaient toujours été dans l'opposition. Or, en mai dernier, le Dr MATRAU a rompu cette harmonie en se présentant soudain sous les couleurs gouvernementales. Il envisage d'ailleurs de recommander dans le canton de La Madeleine.

C'est son droit, mais c'est aussi le devoir d'une Municipalité animée par des socialistes de ne pas accepter la confusion qui en découle.

Dans la France soumise au règne présidentialiste, on choisit son camp.

C'est en ayant fait cet effort de rigueur et de clarté que l'on peut être à la disposition de tous, sans tenir compte alors des opinions quand il s'agit de gérer la cité.

La démocratie a ses exigences, celle d'obliger, en particulier les hommes publics, qui sont au service de tous, à se définir.

Non ! Cette clarification ne gênera en rien le travail municipal en 1976, qui continuera sans à coup, les délégations sortantes étant réparties entre les membres de la Municipalité.

■ LES COMMUNISTES ENTERRONT-ILS DANS LA PROCHAINE MUNICIPALITÉ ?

La question reste entière comme elle l'était hier.

Une municipalité de gauche peut être une municipalité faite de socialistes et de radicaux de gauche, ou une municipalité comprenant socialistes, radicaux de gauche et communistes.

Les socialistes apprécieront, au moment venu, et d'avantage encore qu'eux-mêmes, les Lillois !

De toute façon, lorsqu'on parle d'Action Municipale, et une fois qu'on a exigé des élus des positions claires, le problème essentiel est : la capacité et l'efficacité de ces derniers dans la gestion d'une ville.

Sur ce point les résultats du Contrat Lillois sont éloquents. Puisse ce long bilan aider les Lillois à prendre conscience de la dimensions de l'action qui fut menée.

A eux de juger maintenant si ces résultats augmentent bien de l'action future d'une municipalité socialiste.

E.L.

NOS AMIS LES BETES

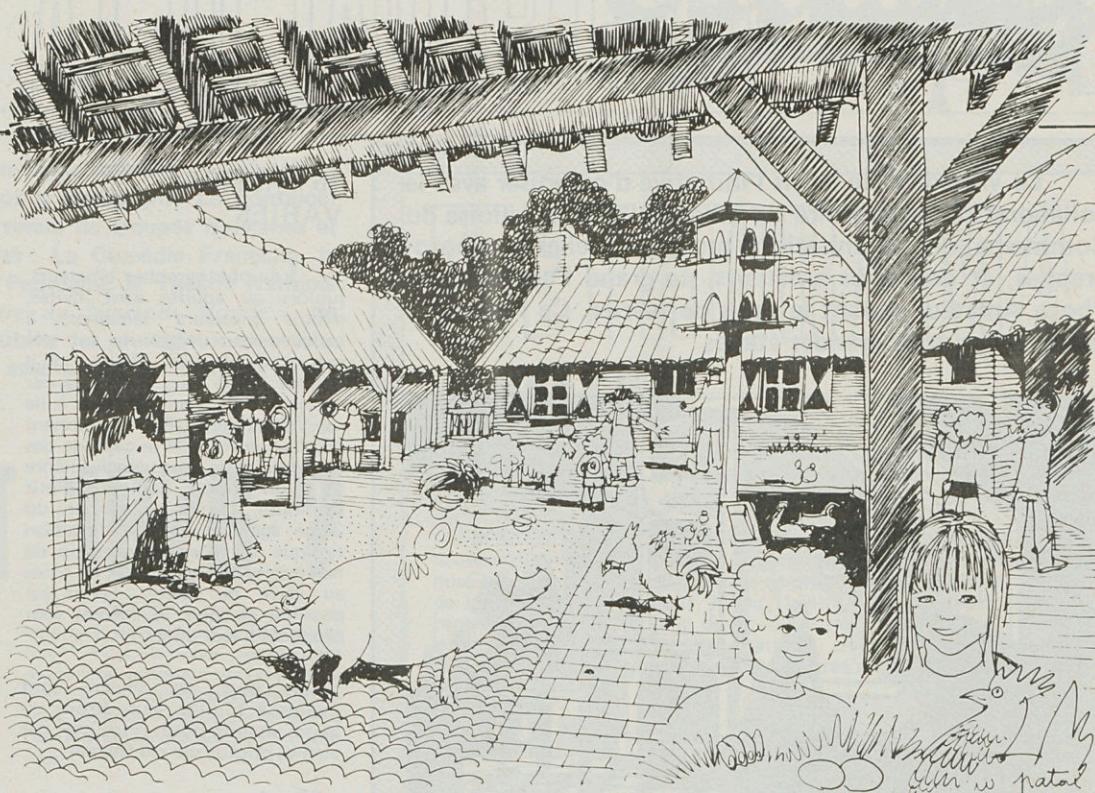
Du 29 janvier au 2 février se tient à la Foire de Lille « LE SALON INTERNATIONAL DES ANIMAUX ». Il s'agit d'une exposition-spectacle extraordinaire : plus de cinq mille animaux sont attendus.

Les Lillois ne manqueront pas cette occasion d'aller admirer leurs amis les bêtes. Ils y conduiront leurs enfants. Les petits citadins sont trop souvent privés de cet indispensable contact avec les animaux qui leur procure une extraordinaire leçon de sciences naturelles.

C'est d'ailleurs pour répondre à ce besoin de relations amicales avec les bêtes que le Conseil d'Animation des Dondaines auquel participent d'ailleurs plusieurs instituteurs ont proposé à la Municipalité d'installer dans ce jardin du loisir « une ferme expérimentale ». Ce projet a aussitôt été retenu. M. le Maire a confié à Monsieur Dhenin, le dynamique responsable d'Animavia, la mission de prévoir l'organisation de cette ferme et plus tard d'en assurer l'animation. L'architecte Jean Pattou chargé de la conception de l'ensemble du Jardin des Dondaines, a déjà réalisé l'avant projet de cet équipement qui connaîtra certainement un vif succès. Les enseignants trouveront là une occasion d'intéressantes visites dans le cadre des 10 % pédagogiques.

CAFETARIA
grand'mère
32 bis, Rue Neuve - LILLE
EMERVEILLEZ VOS AMIS PAR NOTRE
Coffret-Cadeau 500 grs carte noire 21,90 20,50 F
500 grs carte rouge

GRAINETERIE
du faubourg d'arras
26, Rue du Faubourg d'Arras - Tél. 52.11.88
OISEAUX - CAGES - POISSONS et ACCESSOIRES
HAMSTERS - COBAYES - Tout pour chien et chat
PLANTES ET CADEAUX



Bientôt au jardin des Dondaines, cette ferme modèle pour tous les petits Lillois.

DEMENAGEMENTS VERCAMBRE

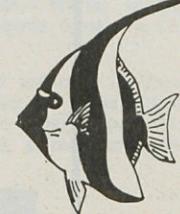
LILLE, 18, rue Belle-Vue
Devis gratuit Toutes distances

O.G.D.T.
Tél. : 56.70.46
Garde meubles



Palais de la pêche

10, rue Lepelletier
LILLE - Tél. 55.18.72
Poissons exotiques et de coraux
Grand choix d'aquariums
Installations et décoration à domicile



Taverne du Beffroi
2, rue Alexandre Desrousseaux,
Lille Tél. (20) 53.04.68

Un environnement exceptionnel
Un cadre agréable et moderne
Un service constant de 7 h. à 22 h.

petit déjeuner complet à 4 f 50
Déjeuner (Brasserie - Plat du jour - carte)
Dîner (spécialiste côte à l'os)
salon de thé - pâtisseries - glaces

Grand choix de Bières :

JUPILER SETZ BRÄU
SCHOEN BRUNN URTYP
GUEUZE TRAPPISTE

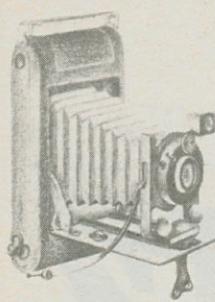
SALLE POUR
NOCES et
BANQUETS

Une brillante inauguration

Le 26 Janvier à 21 h, la Taverne du Beffroi est pleine à craquer pour son inauguration officielle. Une ambiance « terrible » règne... Le champagne coule à flot, le chef s'est surpassé et propose de nombreux toasts, des délicieuses quiches miniatures. Quand les trois animateurs de la Brasserie accueillent M. le Député Maire, les Adjoints et de nombreux conseillers municipaux, toute la foule applaudit ! En effet, à la sortie du Conseil Municipal les élus ont

tenu à venir manifester leur satisfaction de voir cette taverne s'implanter au cœur du nouveau Saint-Sauveur qu'elle contribuera à animer à la satisfaction de tous. Des habitants de l'ancien quartier sont déjà venus en pèlerinage « prendre le petit verre du souvenir ». Quant à ceux qui travaillent dans les bureaux actuels ou habitent dans les nouveaux immeubles, ils sont heureux de pouvoir se rencontrer dans ce lieu agréable.

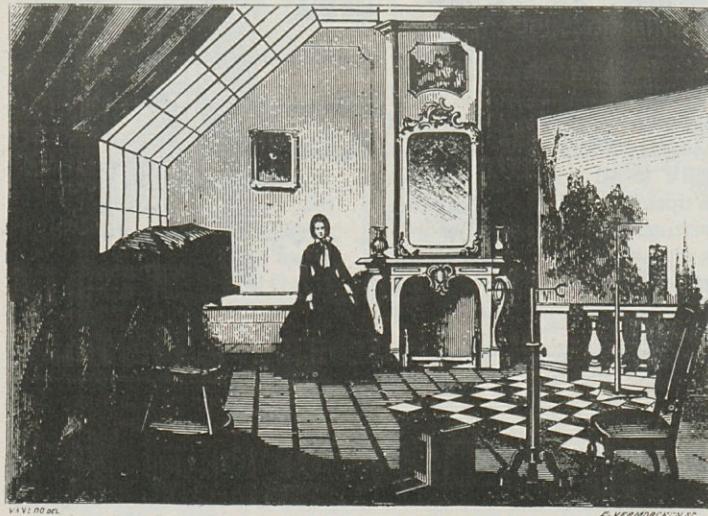




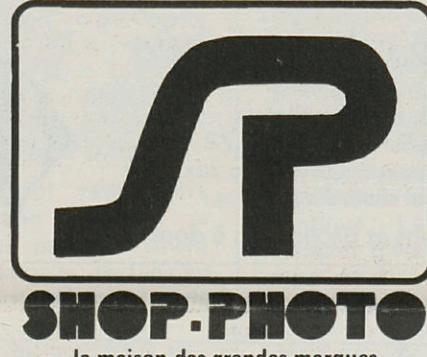
«Lille et les lillois»

UN FESTIVAL DE LA PHOTO-AMATEUR

La ville de Lille a pris l'initiative d'organiser avec la collaboration de la Foire de Lille, de l'Union Lilloise du Commerce, des organisations professionnelles de photographes, et des clubs amateurs, un grand Festival de la Photo Amateur durant le mois de février. Ce festival se déroulera en trois grandes étapes.



1er GRAND CENTRE PHOTO - CINE DU NORD



Vous y trouverez le meilleur accueil
Ses techniciens et son Service Après-vente

10-12 Rue du Priez - LILLE - Tél. 55.16.40

16 THEMES VARIES :

Les photographes amateurs, juniors ou adultes sont invités, depuis plusieurs semaines, à braquer leurs objectifs sur des scènes de la vie lilloise, qu'il s'agisse d'une rue, d'un quartier connu : St Sauveur, le Vieux Lille ou Wazemmes ; d'un monument ou d'un édifice de la capitale des Flandres, d'un personnage célèbre ou d'un simple habitant (Petit Quinquin, femme ou membre du 3ème âge), d'une manifestation typique ou d'une expression de nos habitudes (du cornet de frites au verre de bière)... Tout est possible puisque 16 thèmes sont proposés à leur choix !

De plus, les anciens sont invités à fouiller leurs tiroirs ou leurs albums pour retrouver des vieilles photos sur ces thèmes.

Une seule condition pour concourir : déposer avant le 1er février au soir en mairie de Lille, ces photos collées sur carton, et dont le format doit être obligatoirement : 18 x 24 ou 18 x 18.

De très beaux lots récompenseront chacun des thèmes retenus... Déjà on annonce des caméras, des appareils de qualité, des écrans, des projecteurs...

Un jury composé de personnalités compétentes jugera de la qualité et de l'originalité de l'image proposée.



(SUITE DE LA PAGE 3)

DESIGNER LES 3 MEILLEURS

Mais le public sera appelé lui aussi à participer à un autre concours en désignant les 3 meilleures photos exposées dans les vitrines des magasins de son quartier.

En effet, l'Union Lilloise du Commerce a accepté de participer à ce Festival, en invitant ses membres à présenter en vitrine les photos des concurrents. Chaque rue se verra attribuer un thème et les photos correspondantes... C'est ainsi que les 3 grands quartiers commerçants de Lille : Wazemmes, Fives et le Centre collaboreront au festival. Les consommateurs sont invités à rentrer chez les commerçants (sans aucune obligation d'achat) pour se procurer un bulletin de vote. Et ceux qui auront découvert les 3 photos primées exposées dans le même quartier, gagneront eux aussi de très beaux lots.

Evidemment cela suppose du «lèche-vitrine»... et du goût pour bien choisir.

Quant aux commerçants, ils pourront eux aussi gagner un prix : — Celui de la meilleure présentation, et ils gagneront alors un agrandissement géant offert par Labo-Photo.



DES RECOMPENSES AU SALON

Pour clôturer le Festival, les Lillois sont conviés à se rendre au Salon Régional de la Photo qui se tiendra à la Foire Commerciale de Lille, les 27 et 28 février. Là, les heureux gagnants recevront leur juste récompense, les autres les applaudiront. Mais tous pourront s'initier aux nouveautés de l'art cinématographique et photographique, en prenant connaissance des innovations de la technique, mais aussi en admirant les œuvres d'art des «Grands Maîtres» de la Photo qui exposeront à la Foire de Lille, en se disant que peut-être, avant d'être professionnels, ils ont été des photographes amateurs. Alors, qui sait !

PHOTO-CINE LEVIN

D. MEURISSE

CHAINNE EURO PILOTE

Nombreuses promotions
Reportages - Projections

65, Rue Faidherbe
LILLE - Tél. 55.37.53



PORTRAITS D'ART
— REPORTAGES
— PHOTOS INDUSTRIELLES
— TRAVAUX NOIR ET COULEUR
— VENTE TOUS MATERIELS

MAGASINS de VENTE

STUDIO Y. LEBRUN
54, Avenue Robert-Schumann
59 MONS-EN-BAROEUL
Tél. 55.43.26

STUDIO DESBOTTES
31, avenue du Général-Leclerc
59 FACHES-THUMESNIL - Tél. 53.29.48

STUDIO DELPORTE
120, avenue Béquart
59 LAMBERSART - Tél. 56.07.86

STUDIO HOLVOET
69, Rue Ferrer
FACHES-THUMESNIL
Tél. 53.91.02

STUDIO GUILBERT
9-11, rue Blanqui
59 COUDEKERQUE-BRANCHE
Tél. 66.85.88

STUDIO DESCAMPS
68, avenue du Maréchal-Foch
59 CASSEL - Tél. 42.43.15

STUDIO MONIQUE
7, rue de Warneton
59 QUESNOY-SUR-DEULE
Tél. 78.91.88

STUDIO LACOSTE
127, rue de Villars
59 DENAIN - Tél. 44.21.24

ART « 23 »
23, rue Bobillot
PARIS 13e - Tél. 580.58.04

LES CANTONALES

et la rénovation de l'habitat H.L.M. ancien en association avec la Région ; 3 M.F. pour la modernisation des hospices en collaboration avec le même partenaire, 7 M.F. pour la création d'établissements départementaux destinés à accueillir les enfants handicapés, inadaptés ou retardés (les besoins sont immenses, hélas !) 3, 2 M.F. sous forme de subventions d'équipement aux œuvres s'occupant de l'enfance inadaptée, 5, 7 M.F. au titre du plan départemental d'équipement sanitaire, social et en faveur des personnes âgées.

Pour les installations scolaires et les équipements sportifs et socio-éducatifs, c'est aussi un crédit de 11 millions de francs ; pour l'aménagement des chemins départementaux et l'amélioration des infrastructures routières - on est ici directement en prise sur l'économie - plus de 140 millions de francs de travaux, au total, non compris un fonds de concours à l'Etat (45 M.F.) pour l'aménagement de la voirie rapide ; pour la modernisation des

voies navigables et le développement des ports maritimes ou fluviaux de Dunkerque, Lille, Santes, Saint-Saulve, c'est encore une dotation de 15 millions de francs.

On n'en finirait pas d'énumérer une à une toutes les interventions du Conseil Général dans des domaines dont dépend étrangement l'avenir du département, qu'il s'agisse du développement du trafic de l'aéroport de Lille-Lesquin, de l'assainissement urbain et rural, de l'adduction d'eau, de l'électrification des campagnes, en résumé : de ses efforts en faveur d'investissements sociaux et économiques indispensables à la vie de notre région.

ET DEMAIN L'AUTOROUTE LILLE-VALENCIENNES...

Il fallait sans doute un élément de prestige - encore qu'il soit surtout vital - pour couronner ce « grand œuvre » mené avec persévérance depuis vingt ans.

En décembre dernier, sur proposition du groupe socialiste et, particulièrement, de M. Arthur Notebart, député-maire de Lomme, (un autre « sortant ») le Conseil Général du Nord, en association avec le Conseil Régional Nord-Pas-de-Calais qui aura à se prononcer prochainement sur cette offre, a lancé l'idée de prendre à sa charge la construction de l'autoroute Lille-Valenciennes dans sa partie comprise entre Valenciennes et Orchies, l'Etat finançant le second tronçon depuis Asco.

Vingt milliards (A.F.) de travaux pour éviter que l'institution du péage, envisagée par le ministre responsable, M. Galley, au mépris des engagements pris par son prédécesseur au poste de l'Équipement, ne vienne pénaliser tout un secteur du département en givrant un axe névralgique d'une servitude insupportable !

Davantage de justice pour le nord, c'est aussi l'enjeu des prochaines élections cantonales.

Claude BOGAERT

Établissements Michel Aubrun

SOCIÉTÉ A RESPONSABILITÉ LIMITÉE AU CAPITAL DE 6 000 000 F



15, boulevard Montebello
59000 LILLE
Tél. 57.06.93 et 57.06.94

BÉTON ARMÉ MÂCONNERIE





Culture

Comme chacun a pu le constater en suivant cette chronique de « Métro » où nous nous sommes efforcés de rendre compte des manifestations artistiques et culturelles les plus marquantes de l'actualité dans la métropole lilloise, 1975 a été une année d'une grande richesse, dominée par un brillant Festival au programme fort éclectique, et marquée notamment par plusieurs créations théâtrales régionales (« Henri IV » et « Candide », pour le TPF ;

« L'Ombre », pour la Salamandre ; « Lagardère, père et fils », pour la Compagnie La Fontaine) ainsi que par la venue de troupes françaises et étrangères réputées : La Comédie Française, le Théâtre National Populaire, le Théâtre National Belge, le « Théâtre du Nouveau Monde », de Montréal. Sans oublier les prestigieux spectacles de ballets donnés avec succès par Maurice Béjart et Roland Petit.

Michel SORBIER

QUE NOUS PROMET 1976 ?

Nous ne nous attarderons pas davantage sur ce bilan très positif qui montre que désormais Lille en ce domaine a pris rang de capitale régionale, comme en exprimait le vœu son député-maire, en ouvrant le colloque culturel resté dans toutes les mémoires, dont on voit bien aujourd'hui qu'il fut l'amorce de cet élan.

Alors qu'une nouvelle année vient de commencer, il convient, en effet, plutôt que de se congratuler dans une auto-satisfaction bête, car en bien des domaines il reste des lacunes à combler, (l'inadaptation des salles existantes à la représentation théâtrale, l'absence d'auditorium pour la tenue de grands concerts, l'hésitation du Festival à se trouver une véritable spécificité capable de lui assurer une audience nationale, la persistance d'une saison lyrique plus routinière que créative, etc...) de regarder devant soi, en tentant de répondre à la seule question à l'ordre du jour : Que nous promet 1976 ?

Mais il faut d'abord dire ce qu'elle nous a déjà apporté. Car le premier mois de l'année a vu se dérouler une intéressante action du TPF en direction des personnes âgées dont on espère qu'elle ne sera pas sans lendemain.

UNE « PREMIERE » MONDIALE À LILLE

En janvier, le centre dramatique dirigé par Cyril Robichez est allé, en effet, dans de nombreux « clubs du Troisième âge » de l'agglomération lilloise et de la région présenter un spectacle de divertissement composé de deux pièces qui n'engendrent guère la mélancolie : « Feu, la mère de madame », de Feydeau, et « La cinquantaine », de Courteline, dans une mise en scène de Francis Maurel, avec Michèle Manet, André Willem, Philippe Peltier et Francis Maurel lui-même.

Cette mini-tournée a préfacé la principale création que le T.P.F. nous propose cette saison en co-production avec le Théâtre du Fer de Lance, de la Martinique : « Solitude, la mulâtre », adaptation théâtrale de Patrick Chamoiseau, un jeune écrivain antillais, du célèbre roman d'André Schwartz-Bart, prix Goncourt, mis en scène par Ivan Labéjov. Il s'agira d'une « première » mondiale, avant une grande tournée internationale. L'originalité de ce spectacle tient en outre à ce qu'il est uniquement interprété par des comédiens

noirs. « Solitude, la mulâtre » sera jouée salle Roger-Salengro à Lille, du 10 au 29 février.

L'autre spectacle annoncé par le TPF, « Le chevalier au pilon flamboyant », une pièce élisabéthaine mise en scène par Jean-Baptiste Thierrée, s'intègrera dans un festival itinérant de trois jours sous chapiteau destiné aux villes petites et moyennes dépourvues de structures adaptées à ce type de manifestation. L'une des soirées sera consacrée à la chanson avec l'auteur-compositeur-interprète Henri Tachan. L'autre à la musique classique, avec le concours de l'orchestre philharmonique de Lille dirigé par Jean-Claude Casadesus, une formation musicale issue de l'orchestre de l'ex-ORTF, actuellement en plein renouveau. « Le chevalier au pilon flamboyant » est un spectacle burlesque qui mêle auteurs, artistes de cirque et animaux, sur le thème d'une représentation constamment interrompue, dans le style des Marx-Brothers. Enfin, sur l'invitation du TPF encore, le Grenier de Toulouse viendra donner une représentation de la pièce de Bertold Brecht « Galiléo-Galilé » dans la mise en scène de Maurice Sarrazin, le 12 mars en soirée à l'opéra.

De son côté, après « L'Ombre », sa première création dans la région, le Théâtre de la Salamandre, centre dramatique national dirigé à Tourcoing par Gildas Bourdet, va lancer en 1976 une importante opération : « Le Mai du Théâtre ». Pendant un peu plus d'un mois, il offrira au public de Lille et de la région quatre spectacles, dont l'un, « La vie de Jean-Baptiste Poquelin dit Molière », sera présenté non seulement à Lille, mais dans un certain nombre d'autres villes du Nord-Pas-de-Calais.

Ce « Mai Théâtral » comporte un brillant programme : « L'Age d'Or », par le Théâtre du Soleil, mis en scène d'Ariane Mnouchkine, présenté sous chapiteau à Tourcoing les 21, 22 et 23 avril ; « Tartuffe », de Molière, mis en scène par Roger Planchon, joué par le Théâtre National Populaire les 4, 5 et 6 mai à l'Opéra de Lille ; « La Dispute » de Marivaux, mise en scène de Patrice Chéreau, représentée les 12, 13 et 14 mai à l'Opéra également ; « La vie de Jean-Baptiste Poquelin dit Molière », enfin, le grand succès hâvrais de la troupe de Gildas Bourdet, décentralisé dans une dizaine de villes, du 15 avril au 31 mai.

C'est d'ailleurs vers cette épo-

que que devrait, en principe, se tenir à Lille une importante rencontre nationale sur les problèmes de la décentralisation théâtrale organisée par le secrétariat à l'action culturelle du Parti Socialiste.

Mais, auparavant, « La Salamandre » donnera sa chance à une équipe de jeunes comédiens nordistes groupés autour de Ronnie Couture. Il s'agira d'une création collective, « Arlequin au pays noir », spectacle d'animation inspiré de la commedia dell'arte et qui fera une large place à l'improvisation, aux techniques de la parade, du théâtre de tréteaux, avec l'utilisation de masques, sur le thème de la mine et des mineurs. Disponible dès le mois de Mars, ce spectacle tournera jusqu'en juin dans tous les lieux envisageables, des salles classiques aux gymnases, cantines scolaires ou d'entreprises, etc...

FESTIVAL D'AUTOMNE...

Bien entendu, à l'automne, l'actualité artistique connaîtra de nouveau une période faste avec le programme du Festival actuellement mis sur pied et qu'on nous promet digne des précédents, sinon d'une plus grande ampleur, mais dont nous ignorons tout pour l'instant.

Ainsi se profile la vie culturelle lilloise à l'horizon 1976, peut-être l'année nous réservera-t-elle d'ailleurs bien d'autres surprises. Déjà, aucun observateur de bonne foi ne se risque plus, en tout cas, à parler de « désert culturel lillois ». Les esprits chagrins et les contestataires impénitents s'en tireront, n'en doutons pas, en reprochant à ce mouvement culturel sans précédent son caractère encore trop « élitaire », voire à déplorer qu'au vide ancien ait succédé le « trop plein » ! Il reste beaucoup à faire, certes, pour élargir le public qui suit actuellement cet ensemble de manifestations et y intéresser surtout de nouvelles couches de la population insuffisamment sensibilisées et qu'il convient de gagner par un travail d'information et d'animation en profondeur. C'est une œuvre de longue haleine, héritée de difficultés sur lesquelles buttent, un peu partout, tous les animateurs culturels, mais qui doit être entreprise et conduite, à Lille comme ailleurs, avec enthousiasme et persévérance, car elle participe à l'amélioration nécessaire de la qualité de la vie.



Michèle MANET, André WILLEM, Francis MAUREL et Philippe PELTIER dans le spectacle Courteline-Feydeau présenté par le T.P.F. en Janvier dans les « Clubs du Troisième Âge » de la région.
(PHOTO T.P.F.)

METRORAMA

* THÉÂTRE

— « CROQUE-MONSIEUR », comédie de Marcel Mithois, avec Jacqueline Maillan, à l'Opéra (Galas Karsenty-Herbert), les vendredi 30 et samedi 31 janvier à 20 h 45, et dimanche 1er février, à 15 h.

— « SOLITUDE, LA MULATRESSE », d'après le roman d'André Schwartz-Bart, prix Goncourt, adaptation de Patrick Chamoiseau, mise en scène d'Yvan Labéjov, une co-production du Théâtre du Fer de Lance, de la Martinique, et du Théâtre Populaire des Flandres, centre dramatique national du Nord, du mardi 10 février en soirée au dimanche 29 février, en matinée, création mondiale, salle Roger-Salengro, à Lille. (Location au Furet du Nord et au T.P.F.).

* OPERA

— « RIGOLETTTO », de Verdi, (en italien), avec G. Ostini, J. Lussas, M. Stecchi, A. Filistad et I. Saur, jeudi 5 février, 20 h, Opéra.

— « CARMEN », de Bizet, avec H. Thezan, M. Maievsky, P. Le Hemonet, dimanche 22 février, à 15 h, Opéra.

* OPERETTE

— « PRINCESSE CZARDAS », dimanche 1er février, en matinée et soirée au Théâtre Sébastopol.

— « ANDALOUSIE », de Francis Lopez, samedi 7 février, soirée, dimanche 8 février, matinée-soirée, samedi 14, soirée, dimanche 15, matinée-soirée, au Théâtre Sébastopol.

— « C'EST PAS L'PEROU », opérette à grand spectacle de Jack Ledru, André Hornez et Georges Pirault, mise en scène Edgar Duvivier, chorégraphie Willy Cérullo, (création à Lille), samedi 21, soirée, dimanche 22, matinée-soirée, samedi 28, soirée, dimanche 29, matinée-soirée, au Théâtre Sébastopol.

* CONCERTS

— « HOMMAGE À ANDRÉ MESSAGER », avec les chanteurs, les comédiens et l'orchestre du Conservatoire de Lille, dimanche 1er février, à 15 h et 17 h, Hospice Comtesse (Cercle Culturel du Conservatoire).

— « CHANTS ET MUSIQUE D'AMÉRIQUE LATINE », avec le guitariste et poète argentin Atahualpa Yupanqui, et le groupe chilien « Quilapayun », jeudi 12 février, 20 h 30, au Théâtre Sébastopol. (Gala de l'I.E.S.E.G.).

— « ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE STUTTGART », et Choeurs, direction Hans Zanotelli : « Magnificat » de J. S. Bach, et « Messe du couronnement » de W. A. Mozart, mardi 24 février, 20 h 30, Eglise Saint Maurice.

— « L'AGE D'OR DU CLAVECIN », récital de Huguette Grémy-Chauliac, vendredi 27 février, 20 h, Hospice Comtesse (Soirée du 30ème anniversaire des Amis du Musée).

* BALLET-THÉÂTRE

— « Joseph RUSSILLO » et sa compagnie, mardi 17 février (salle non précisée), soirée du COLIOP.

* FESTIVAL CULTUREL

— « 11ème FESTIVAL DES MARGUERITOIS », à Faches-Thumesnil (du 27 février au dimanche 7 mars) au centre social des Margueritois.

* CONFERENCES

— « LES LIBERTES DANS L'ENTREPRISE, A L'EPOQUE DU LIBERALISME AVANCE », conférence-débat de l'Université Nouvelle, avec Maurice Cohen, conseiller juridique de la C.G.T., jeudi 12 février 20 h 30, à l'Ecole des Beaux-Arts, boulevard Carnot.

— « GAUGUIN, AVENTURIER DE L'ART ET DE L'ESPRIT », par Max-Pol Fouchet, mardi 17 février, 20 h 30, au Musée des Beaux-Arts, place de la République.

— « LA CRISE ÉCONOMIQUE, JUSQU'A QUAND ? », débat introduit par Régis Lemoine, journaliste à « Liberté », jeudi 19 février, 20 h 30, Ecole des Beaux-Arts (Université Nouvelle).

* VARIETES

— SERGE LAMA et un programme avec Nicolas PEYRAC, Marie-Paule BELLE, André AUBERT et Tony STEPHANIDIS, mardi 3 février à 20 h 45, au Théâtre Sébastopol, sous le patronage du Lions Club de Villeneuve d'Ascq, au profit des handicapés de l'agglomération lilloise.



CONDUIRE EN HIVER



A la veille de l'entrée dans « la mauvaise saison », la Prévention Routière, avec le concours à Lille de l'Automobile-Club du Nord de la France, de la Chambre Syndicale du commerce et de la réparation automobile et du Syndicat des exploitants d'auto-écoles, a organisé au cours de la seconde quinzaine de novembre une grande opération de recyclage des conducteurs.

Il s'agissait durant cette période, de donner gratuitement à tous les usagers de la route, la possibilité d'actualiser leurs connaissances en matière de signalisation, de comportement, de sécurité. Les conseils de « Conduite en hiver » qui suivent ont notamment été diffusés par le service de Presse de la Prévention Routière à l'occasion de cette campagne.



Sous la pluie

Dès que la chaussée n'est plus sèche, les pneus s'y accrochent moins bien, surtout s'ils sont usés. Conséquence : la distance d'arrêt s'allonge, le risque de dérapage augmente. Les pavés et revêtements lisses sont particulièrement redoutables. Chaque conducteur a devant lui une zone où il sait qu'aucun obstacle ne peut le surprendre : c'est sa zone de sécurité et de visibilité.

Être prudent, c'est maintenir constamment la zone d'arrêt à l'intérieur de la zone de sécurité. Mais attention : sur une route droite, la zone de visibilité peut avoir un kilomètre de long. Par temps de brouillard épais, elle peut n'avoir qu'un mètre ou deux !

Quand on va vite sur une route très mouillée, les sculptures du pneu n'ont plus le temps de chasser l'eau sur les côtés et il se forme un véritable « coin » d'eau sous la roue, la voiture glisse alors comme une pierre plate sur la surface d'un étang quand on la lance pour faire des ricochets. La direction n'agit plus et le conducteur n'est plus maître du véhicule.

Le danger est à craindre sur les chaussées plates, les autoroutes par exemple, et quand les pneus sont usés. Il peut se produire si la route est très mouillée à des allure qui ne semblent pas excessives. Songez qu'à 90 à l'heure, sous une pluie modérée, les sculptures du pneu doivent évacuer environ 5 litres d'eau par seconde !

En cas d'aquaplaning, la riposte consiste à réduire aussitôt l'allure en lâchant l'accélérateur, mais sans freiner car ce serait amortir un dérapage.

Si la pluie tombe très fort, elle empêche de bien voir. En tous cas, elle diminue l'efficacité des rétroviseurs et la transparence des vitres. Il faut donc allumer les feux de position et même les feux de croisement pour être visible.

Penser aussi à garder les vitres propres et sans buée, en réglant convenablement la climatisation.

Dans le brouillard

Dans le brouillard, il s'agit de voir et d'être vu, ces deux problèmes essentiels se conjoint avec quelques autres qui requièrent une attention soutenue du conducteur.

Les feux avant percent difficilement le brouillard. Avec les feux de route, on a

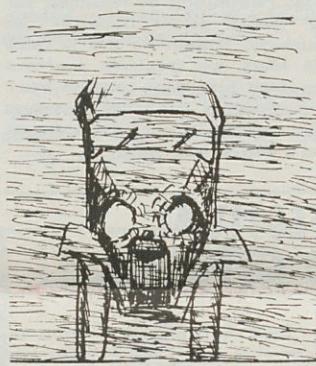
l'impression d'éclairer un mur. Les feux de croisement donnent un meilleur résultat. Les feux de brouillard éclairent mieux encore, mais toutes les voitures n'en sont pas équipées, et souvent, la visibilité reste limitée à quelques dizaines de mètres, quelquefois quelques mètres.

La distance d'arrêt est approximativement calculée en divisant la vitesse horaire par 10 et en multipliant le résultat par lui-même. Ainsi à 50 à l'heure, elle est environ de 25 mètres (5 X 5), à 80 à l'heure, de 64 mètres (8 X 8) et à 30 à l'heure, elle est déjà presque de 10 mètres (3 X 3).

Si on ne voit pas plus de 10 mètres, on n'est plus en sécurité dès qu'on roule à plus de 30 à l'heure !

De spectaculaires accidents en chaîne n'ont pas d'autre cause qu'une vitesse trop élevée par temps de brouillard. Chacun se sent rassuré parce qu'il suit un véhicule dont il voit à peine les feux arrière dans le brouillard ; toute la file accélère, jusqu'au moment où un conducteur freine, et c'est le télescopage particulièrement désastreux sur les voies rapides.

Si la loi impose de circuler de jour comme de nuit avec les feux de croisement ou de brouillard allumés, cette obligation est tout aussi impérative à l'arrêt.



Pour être mieux vu de l'arrière, l'éclairage de la plaque, les feux rouge et le feu « stop » doivent être propres et en bon état de fonctionnement. Un coup de chiffon avant le départ évitera peut-être un accident. Il existe maintenant des feux rouges puissants, spéciaux pour le brouillard ; ils diminuent beaucoup le risque de ne pas être vu.

Sur le verglas

Cest un danger redouté par les conducteurs, et à juste raison. La meilleure défense consiste à savoir prévoir le verglas.

Lorsqu'on doit rouler dans une région et à un moment où le verglas est à craindre, les renseignements que donnent la télévision et la radio et, par téléphone, des services spéciaux sont très utiles.

Il faut savoir aussi que le verglas se forme plus fréquemment à certains endroits particulièrement humides ou froids. On se méfiera des sous-bois, des fonds de vallée, des ponts, des sorties d'agglomération, des sorties de virage. Quelquefois l'aspect de la route renseigne avant qu'il ne soit trop tard ; le revêtement semble plus brillant, plus blanc, ou plus sombre.

Le danger le plus grave est certainement d'être surpris par une plaque de verglas alors qu'on roule à allure normale. On sent alors la direction qui flotte et si l'on ne va pas trop vite, si la route est droite, il est, peut-être encore temps de réduire l'allure en lâchant progressivement l'accélérateur. Freiner serait catastrophique. Surtout pas d'à-coups, ni au

freinage, ni à l'accélérateur : on conduit comme « si on avait un œuf sous le pied ».

Et si la voiture glisse ? à moins que vous ne maîtrisez la technique du dérapage contrôlé, il est difficile de dire ce qu'il faut faire. En tout cas, ni freinage, ni accélération brutale et seulement des mouvements délicats et mesurés au volant. Le bord de la chaussée est souvent moins glissant, cela permettra peut-être de reprendre le contrôle.

Il est absolument inutile d'espérer diminuer le risque sur le verglas en dégonflant les pneus. Cela n'a plus aucun intérêt avec les pneus modernes, contrairement à ce qu'on entend encore dire.

Le mieux est d'utiliser des pneus à crampons qui diminuent beaucoup le risque de glissade sur le verglas. En revanche, si on les conserve alors que la chaussée n'est pas verglacée, la distance de freinage est allongée. Ils ont aussi l'inconvénient d'abîmer le revêtement de la chaussée, c'est pourquoi ils ne sont pas toujours autorisés et que la vitesse du véhicule est limitée à 90 à l'heure. Un disque spécial placé à l'arrière, doit le signaler. Il est préférable d'avoir quatre pneus à crampons, mais deux aux roues motrices, procurent déjà une nette amélioration.

être cloutés. Ils sont coûteux et on les utilise seulement dans les pays où la neige est abondante. Pensez-y si vous partez à la neige bientôt. Les chaînes se placent et permettent de franchir des passages difficiles, mais à allure réduite.

Sur certaines routes, à certains moments, des pneus « neige » ou les chaînes sont obligatoires.

Un panneau de signalisation en avertit les usagers.

Le gel

Quand la voiture « couche » dehors, le conducteur a souvent des ennuis au moment du départ.

Si les portières refusent de s'ouvrir, on peut chauffer la clé à la flamme d'un briquet avant de l'introduire dans la serrure. On peut aussi souffler dans la serrure à l'aide d'un cornet de papier. On peut encore vaporiser un liquide antigel en aérosol, en vente chez les commerçants spécialisés.

Un truc pour prévenir cet ennuï : tremper la clé dans le petit réservoir du liquide des freins et l'introduire dans la serrure, et recommencer plusieurs fois. De la poudre de graphite, obtenue en grattant une mine de crayon, peut aussi être introduite dans la serrure.

Le pare-brise est recouvert de givre

Il existe des raclettes qui permettent de le nettoyer, et aussi des liquides à pulvériser. On peut aussi utiliser de l'eau très chaude, en faisant fonctionner aussitôt les essuie-glace. Certains conducteurs étaient des journaux sur le pare-brise pour empêcher la formation de givre. Pensez à la vitre arrière aux vitres latérales, au rétroviseur extérieur : la vue, c'est la vie ! Débarrasser vitres, pavillon et capot de la neige accumulée.

Le moteur ne part pas

N'insistez pas avec le démarreur ! la bonne méthode consiste à l'actionner pendant huit ou dix secondes, à arrêter vingt secondes, et à recommencer.

Si le moteur « se noie », il faut attendre, et attendre assez longtemps que l'essence soit évaporée.

N'appeliez pas tout de suite un dépanneur : dans dix minutes le moteur va peut-être partir au quart de tour ! Quando le moteur tourne, il est inutile de le laisser chauffer sur place, au ralenti. Démarrer tout de suite et roulez à allure assez réduite pendant le premier kilomètre.

104 Peugeot.

Des qualités confirmées et le prix d'une 5 cv.



104L:

PRIX clés en main : 18.500^f

S.I.A.N. LILLE
32-50 bd Carnot
tel: 51.92.04.

**AUTO-ÉCOLE
MÉTROPOLE**

42, Avenue John Kennedy
Tél. 54.87.94
5, rue des Bouchers
Tél. 54.62.27
LILLE
Véhicule pour handicapés

norauto
LE SUPERMARCHÉ DE L'ÉQUIPEMENT AUTO

CENTRE COMMERCIAL AUCHAN ENGLOS Tél. 92.12.06

POUR TOUTES VOS ASSURANCES

Philippe et Pierre CAMELOT gan

Les Assurances Nationales

13, rue Faidherbe, Passage du Centre
59042 — LILLE CEDEX — Tél. 55.42.16

DE LA QUALITÉ AVANT LES PRIX...

Automobilistes !

**Elle Consommera Moins pour
un Rendement Meilleur...**

...si bien sûr, vous avez fait contrôler et vérifier

Votre Voiture

carburation et allumage, par un

Spécialiste Station Technique SOLEX

REGLAGE ANTI-POLLUTION GARANTI

E^{ts} M. LINCELLES

— 40 années d'expérience —

17, rue de La Bassée - LILLE — Tél. 54.73.54

INTERVENTIONS RAPIDES ET ÉCONOMIQUES



essai transformé...

Quel troupeau de buffles avait pu piétiner ainsi la belle pelouse du tout nouveau stade Grimonprez-Jooris ? Quelle subite maladie de croissance avait donc pu allonger autant les poteaux de football, qui avaient pris en hauteur quatre bons mètres ? Et qu'était-il donc arrivé au ballon rond traditionnel, brusquement devenu ovale ?

Jusqu'aux joueurs eux mêmes -les bleus s'entend- dont l'accent provenait visiblement plutôt des environs d'Auch que de Wazemmes... Pour un dimanche, Lille avait fait son entrée en royaume d'Ovalie. Et plus de six mille personnes étaient venues saluer cet événement...

Le rugby, après avoir franchi la Loire, franchissait aussi, pour une fois, la Deûle. A vrai dire, ce n'était pas tout à fait la première fois : Lille avait déjà été choisie pour théâtre d'un rencontre internationale de rugby. Ce match France B - Hollande, comptant pour le tournoi de la F.I.R.A. a été un merveilleux ambassadeur du rugby dans nos contrées.

RECORD BATTU

Les quinze joueurs qui portaient le maillot bleu frappé du coq, et dont une bonne partie n'auraient pas déparé l'autre équipe de France, celle qui avait battu l'Ecosse chez elle la veille, se sont comportés en missionnaires de ce beau sport. Alors qu'ils disposaient à la mi-temps d'un avantage substantiel qui leur aurait légitimement permis de « lever le pied », ils ont montré jusqu'à la dernière minute ce qu'ils savaient faire. Et devant des Hollandais médusés par les déboulés des Harizé, Cimarosti et Averous, ils ont réalisé le plus gros score que l'on ait jamais vu dans un match international : 71 à 6 !

Les commentaires, à la sortie, allaient bon train. Ils disaient assez que le public lillois avait été conquis par ces athlètes racés, qu'ils soient du type bûcheron de première ligne, ou cheval léger des trois quarts. Le rugby, en ce dimanche 11 janvier, a marqué des points... dans le cœur des gens du Nord.

Et ils sont quelques uns qui s'en réjouissaient tout particulièrement. Nous voulons parler de ces quelques apôtres que sont les dirigeants des clubs de la région. L'un d'entre eux, l'Iris Club Lillois, avait supporté tout le poids de l'organisation de cette rencontre. Et son président, M. Michel Faber, pouvait à juste titre écrire : « Les Flandres s'entrouvrent au rugby, le travail du comité et celui de tous les responsables commence à porter quelques fruits »

COMME BEZIERS

Chaque année, ils sont un

peu plus nombreux qui s'orientent vers ce sport à peu près neuf pour des « ch'timis ». Enthousiasmés par les exploits du Tournoi des Cinq nations qui leur sont apportés à domicile par la télévision, des jeunes progressent dans la pratique de l'ovale. Ils découvrent et aiment passionnément ce sport d'équipe qui a la particularité d'unir des pratiquants de gabarit très différent.

S'il faut obligatoirement mesurer au moins un mètre quatre vingt pour avoir une chance de figurer en basket, s'il vaut mieux de ne pas être un gringalet pour briller en football, le rugby s'ouvre à tous. Les gros et les maigres, les petits et les grands, les félin et les costauds. Chacun y a un rôle spécifique à jouer, chacun y joue sa partition, selon les cas : courir vite, pousser fort, faire des passes précises, sauter haut. Le rugby n'est pas loin de ressembler à un sport universel.

Certes, le chemin est encore long à parcourir qui conduira nos meilleurs clubs régionaux -pour l'instant Arras- au niveau de Béziers, de Narbonne ou du Stade Toulousain. Certains doutent même qu'un jour on puisse trouver des nordistes au plus haut niveau national. Mais si l'on considère ce qui a été fait, on peut être confiant. En 1972, l'Iris Club Lillois comptait 90 licenciés. Ils sont actuellement 166 !

LA PLACE POUR TOUS

Le L.U.C. connaît lui aussi une belle expansion. Et plusieurs clubs disputent un championnat régional dont le niveau ne cesse de s'améliorer. Le plus souvent, il s'agit d'anciens lycéens ou d'universitaires, influencés en particulier par des professeurs d'éducation physique méridionaux que leur métier a amenés dans notre région, et qui s'y révèlent de parfaits ambassadeurs.

Bien sûr, un basque ou un catalan sourira doucement devant le spectacle de ces hordes nordistes tentant avec application d'imiter les grands exemples des Spanghero et autres Dauga. Mais au train où vont les progrès, au train où le public suit, on peut tout rêver. Pour le premier match international de rugby disputé à Lille en novembre 71, France-Australie, il y avait 3.000 personnes. Le 11 janvier, ils étaient plus de 6.000 !

Et surtout, que les amoureux du football n'aillent pas s'inquiéter devant ce phénomène. Rien ne serait pire que cette nouvelle guerre de religion entre ballon rond et ballon ovale. Il n'y a aucune raison pour que le succès de l'un se fasse aux dépens de l'autre.

Pierre DEMARC

SUPAE

groupe sae

bâtiment et travaux publics
maisons individuelles
constructions scolaires industrialisées
Direction régionale
124, rue Jacquemars-Giélee, 59 LILLE - Tél. 54.73.85

LE MEILLEUR POISSON FRAIS...

Poissonneries DELARUE

- A LILLE : Halles de Wazemmes, matin, tél. 57.66.88
- A LA MADELEINE : 147, rue de Marquette, tél. 55.32.75
108, avenue Saint-Maur, tél. 55.51.63
- MARCHES DE LILLE ET BANLIEUE

RUGBY A LILLE



L'IRIS-CLUB

Debout de G à D : Lacoste - Bressolles - Codron - Dubus - Gely - Duquesnoy - Biscard - Mezailles - Cartière (Dr Techn.)

Accroupis de G à D : Nouguier - Thououlouse - Vandaele - Biscard Ph. - Defrance - Rigo - Dupuis.

Ne figurent pas sur la photo : Dabadie - Yvan - Manot - Cateson - Bécourt - Moser - Juillard.

Plein Centre, rue Gambetta



OPTIQUE GAMBETTA Tél. 57.15.40
249-251, rue L.-Gambetta - LILLE

A. VASSEUR
OPTICIENS

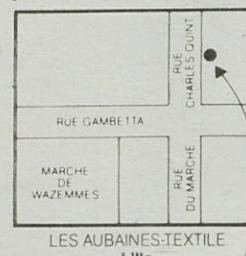
ATOL : parce que 2 verres et une monture ne font pas forcément une bonne lunette !

du 14 janvier au 14 février 76

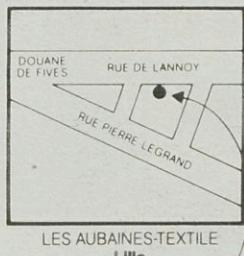
des Soldes
aux Aubaines



Il y a les Aubaines dans le coin.



LES AUBAINES-TEXTILE
Lille
19, rue Charles-Quint.
Ouvert tous les jours
sauf le dimanche après-midi
et le lundi toute la journée.



LES AUBAINES-TEXTILE
Lille
38, rue de Lannoy.
Ouvert tous les jours
sauf le dimanche
et lundi matin.

les aubaines®

Les Aubaines, il faudrait presque y aller tous les jours.



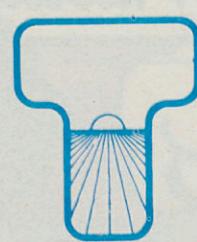
UN HOMME DANS LA VILLE

Les cheveux châtais coupés en brosse, le regard direct derrière les verres fumés, la nuque droite des hommes qui aiment vaincre : Jack ZIMMERMANN fait penser à un lutteur... Mais son ring à lui, c'est la Foire Internationale où chaque année il accomplit un certain nombre d'exploits dont le public ne mesure peut-être pas l'ampleur.

Après un Baccalauréat en Philosophie et un Prix au Concours Général, il entre simultanément à l'Ecole Supérieure de Journalisme et à « Sciences-Po ». C'est alors qu'il accomplit une série de stages dans la presse et à l'O.R.T.F. que M. Georges BOUCHERY, succédant à son frère à la tête de la Foire Internationale, l'appelle à ses côtés dès 1949. Le Service Militaire interrompt un moment ses fonctions d'attaché de Presse de la Foire, mais le fait Rédacteur en Chef de la « Revue des Forces Françaises en Allemagne ». Dès son retour, il accèdera au poste de Secrétaire Administratif, et accumulant rapidement de lourdes responsabilités, il devient bientôt le « dauphin » du Président de la Foire Internationale de Lille et en assume désormais la Direction Générale.

Nous avions préparé de nombreuses questions mais en lui demandant « Qu'est-ce que la Foire de Lille représente pour vous ? » nous avons obtenu la plupart des réponses.

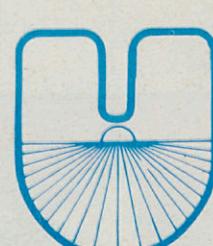
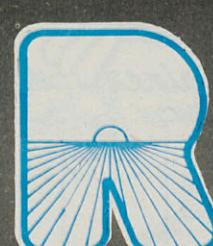
industriels
commerçants
particuliers



POUR ENLEVER ET EVACUER
TOUT CE QUI VOUS ENCOMBRE
ET VOUS EMBARRASSE

SPECIALISTE DE LA COLLECTE
HERMETIQUE DES ORDURES
MÉNAGÈRES

62, rue de la Justice LILLE
Téléc. : Truille 12913
Tél. : (20) 54.26.94
(20) 57.26.42



JACK ZIMMERMANN

Réaliser des exploits à la Foire Internationale

Une interview de
Monique BOUCHEZ

Au risque d'employer un grand mot, je dirai : « la Foire, c'est ma vie ». Je consacre en effet tout mon temps à concevoir et à organiser les Foires internationales qui ont lieu chaque année en avril ou en mai, et les divers salons et expositions qui deviennent et deviendront de plus en plus des salons professionnels et spécialisés.

Toutes les expositions, et particulièrement celles qui constituent les attractions si prisées du public, sont entièrement réalisées par les services de la Foire où s'activent en permanence une vingtaine d'employés et une cinquantaine d'ouvriers appartenant à tous les corps de métiers. Bien entendu, ce chiffre s'accroît considérablement pendant la durée de la Foire internationale puisque plus de 300 personnes deviennent nécessaires au fonctionnement des services de gardiennage, de contrôle, de réception, de sonorisation, de restauration, etc... Parmi les services permanents, celui de l'imprimerie joue un rôle primordial, constituant la base de nos campagnes publicitaires : affiches, dépliants, circulaires, cartes d'invitation etc... Six machines tournent en permanence et nous confions encore des travaux à plusieurs imprimeries extérieures.

C'est en 1966 que j'ai décidé de consacrer chacune de nos manifestations à un ou plusieurs thèmes définis. Or, l'illustration de ces thèmes est parfois difficile et exige même de nos services techniques de véritables exploits. Et c'est là que mon métier devient passionnant ! En 1972, nous avons installé la plus grande piste artificielle de ski d'Europe, piste entièrement réalisée par les techniciens de la Foire et sur laquelle on vit descendre Guy PERILLAT et Françoise MAQUI à 80 km/h. A l'occasion d'une exposition sur la mer, nous avons démonté et transporté, depuis le Palais de la Découverte jusqu'au 1er étage du Grand Palais, la soucoupe de plongée du Commandant COUSTEAU. L'année suivante, j'obtenais le prêt de deux satellites artificiels au Centre d'essai en vol de BREITIGNY et ce sont les mêmes techniciens de la Foire qui en assuraient la montagne dans notre hall d'entrée. Plus récemment, pour l'Exposition intitulée « Les Plaisirs démodés » j'avais découvert dans l'Oise un orgue de barbarie de 9 m. de large et de 5 m. de haut, comportant une masse indivisible de près de trois tonnes. Pour le ramener à LILLE, sans sourciller, mes hommes ont tout simplement démonté la façade de la brasserie où il était installé !

MASSEUR UN PINGOUIN

Et, voyez-vous, ce sont toujours les mêmes équipes auxquelles je confie de tels travaux. Je sais à l'avance qu'ils sont prêts à tout, qu'ils ne s'étonnent de rien et qu'ils réussissent tout. Quelques uns d'entre eux racontent volontiers que je leur ai demandé un jour d'envelopper un pingouin dans une couverture et de lui masser le ventre durant une partie de la nuit... Que voulez-vous ! La pauvre bête souffrait d'une indigestion et c'était au cours d'une exposition consacrée à la Protection de la Nature !...

Ce qui m'a également passionné c'est de réaliser, entre autres, l'Exposition « Les Gloires du Nord » et d'inviter le public à mieux connaître, à découvrir même, les grands hommes de notre région. Et si nos visiteurs ont reconnu l'avion de BLERIOT - encore un transport exceptionnel obtenu après maintes démarches au Musée de l'Aviation ! - c'est avec surprise qu'ils apprirent que le véritable inventeur du poumon d'acier n'était ni un Américain, ni un Allemand, mais un certain docteur, WOILLEZ, natif de Montrœul S/Mer. Et quelle joie a été la mienne de voir le regretté Professeur GERNEZ-RIEUX s'associer à ma découverte et la porter à la connaissance des autorités de l'Académie de Médecine !...

Quelquefois, c'est le hasard qui joue en notre faveur. Ainsi lors d'une exposition « A l'écoute du Monde » réalisée avec les radio-amateurs, nous avions ins-

tallé une gigantesque antenne sur le toit du Grand Palais : c'est ce qui nous a permis, avant les Radios officielles, d'annoncer la mort du Général de Gaulle aux Français résidant dans les îles du Pacifique.

Mais ce ne sont pas seulement ces événements exceptionnels qui m'enthousiasment. Ce qu'il y a d'exaltant, ce sont les contacts humains toujours renouvelés. J'ai ainsi rencontré des hommes aussi attachants que le Docteur SCHAFFNER et Paul Emile VICTOR, des artistes comme BOURVIL, BECAUD, AZNAVOUR et Jean MARAIS, des écrivains - parmi eux HERGE, le père de Tintin et Milou - des célébrités comme Peter TOWNSEND, des Ministres, des Ambassadeurs mais aussi des gens tout simples comme « ces peintres du dimanche » du pays minier, ou tout récemment, ces responsables de clubs pour le troisième âge.

MONTREUR DE FOIRE

Vous me demandez si je ne regrette pas le journalisme ? ... Je suis demeuré journaliste et je reste journaliste quand je choisis le thème d'une Exposition en m'efforçant de prévoir l'actualité à laquelle il devra « coller » quelques mois plus tard. Je pense ressentir également la sensation d'un journaliste en constatant le caractère éphémère d'une Exposition qui disparaît dès sa fermeture comme un article de presse une fois publié...

Actuellement, je prépare plusieurs Salons deux ou trois ans à l'avance, et je dois dire que je suis plus heureux dans la préparation d'une Exposition que pendant sa durée, même si celle-ci se révèle une réussite, cette dernière étant toujours atténuée par la désagréable impression de rester dans le superficiel. Car, malheureusement, dans mon travail de « montreur de foire », j'allais dire de « saltimbanque », on n'a pas le temps d'approfondir les problèmes... Je me console dans mes loisirs en m'intéressant depuis plus de vingt ans à la biologie animale. J'ai réalisé plus de 1800 macro-photographies d'entomologie, rédigé 3 à 4000 fiches et compilé des centaines de publications. Au cours de mes vacances je me fais déposer sur un rocher, au large de PERROS-GUIREC, et armé de mon télescope, je filme les oiseaux qui viennent chaque année perpétuer leur espèce sur l'île ROUZIC. Et là, au milieu de quelques 3000 fous-de-Bassan, guillemots, cormorans, macareux, etc... j'oublie totalement la Foire de Lille. C'est bien la seule fois dans l'année !...

LA FOIRE DANS LA VILLE

En tant qu'Association gérée par la loi de 1901, la Foire organise, comme je viens de l'expliquer, de nombreux Salons et Expositions qui attirent à LILLE un énorme public. En ce sens, j'estime qu'elle joue un rôle d'animation de premier ordre. Mais je pense qu'il faut également lui reconnaître une autre mission. La Foire de LILLE a aussi un rôle social, un rôle de vulgarisation et elle poursuit même parfois un but humanitaire lorsque, abandonnant son caractère commercial, elle accueille des expositions telles que « Si tous les enfants du Monde », « Les Métiers héroï-

ques » ou « Pour un troisième âge heureux ». Je mentionnerai aussi l'aspect artistique d'expositions telles que « Les Métiers d'Art vivant » et « La Femme et la Sculpture » qui permit à tant de personnes d'approcher pour la première fois la Vénus de Milo !... Près de quinze ans se sont déroulés entre ces deux manifestations et pourtant je crois pouvoir dire que, pendant toute cette période, l'immense public qui nous est fidèle n'a jamais été déçu.

Outre le Tournoi des Nations en Tennis, le grand spectacle « BEN HUR » et le Salon des Animaux qui ouvre à la fin de ce mois, nous avons un programme particulièrement chargé puisque j'entreprends, en accord avec M. Pierre MAUROY, la reconversion d'un certain nombre de sections de la Foire en Salons Professionnels spécialisés. Le premier, qui aura lieu les 28 et 29 février, sera consacré à la Photo et au Cinéma. Puis, du 6 au 14 mars, s'ouvrira le Salon régional de la Caravane et du Bateau suivi des « 4 jours du Véhicule d'Occasion » du 19 au 22 mars. Du 21 au 31 mai, la Foire Internationale accueillera à son tour le premier Salon du Tourisme, des Vacances et des Sports. A cette occasion, nous installerons dans le Grand Palais une véritable piscine (20 m de long, 12 m de large, 1,80 m de profondeur) agrémentée d'un sauna finlandais et d'un solarium, l'ensemble installé dans un décor exotique pour la réalisation duquel je compte bien entendu sur les talents de M. MARQUIS ! (Souvenons-nous des splendeurs de FLORALILLE !) Tous les jours le public assistera à des démonstrations de natation, de plongée et de photo sous-marines, à des rencontres de water-polo, à des ballets nautiques, à des exercices de sauvetage et à des défilés de mode de plage.

Autre événement : nous présenterons avec le concours de F.R. 3 une exposition rétrospective évoquant « 25 ans de télévision à LILLE ». Nous reconstituons le premier studio qui était installé au sommet du Beffroi et nous inviterons Jacques NAVADIC et Thérèse LEDUC à participer au Journal Télévisé que le Bureau Régional d'Informations réalisera chaque jour en direct de la Foire de Lille.

Et ce n'est pas tout !... Au premier étage du Grand Palais, nous aménagerons un stand de tir, une patinoire artificielle et un terrain de tennis sur lequel se dérouleront des compétitions avec la participation de grands champions tels que François JAUFFREY. On assistera également à un tournoi de billard à des matches de basket-ball, à des rencontres d'escrime et de tennis de table, etc...

A l'extérieur, un terrain omnisports accueillera de nombreuses autres disciplines sportives et le programme y sera varié puisque le public pourra successivement assister à un match de football, à l'arrivée d'un rallye et cyclo-tourisme et à un tournoi international de pétanque !...

Vous constatez qu'il y a de quoi s'amuser... et, je l'avoue, je m'amuse véritablement en travaillant à ces multiples projets. Peut-être que mes collaborateurs, secrétaires, chefs de service et responsables techniques trouvent que pour réaliser tout cela je les mène à un sacré rythme. Mais ils savent aussi qu'ils forment autour de moi une merveilleuse équipe et qu'en fin de compte, je ne peux rien faire sans eux. »

LES THEMES

de la FOIRE INTERNATIONALE de LILLE

1966 : AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE ET EQUIPEMENT DES CITES ; 1967 : CHIMIE et TEXTILE ; 1968 : TECHNIQUES DE CONSTRUCTION ; 1969 : LES INDUSTRIES ÉLECTRONIQUES ; 1970 : TECHNIQUES AGRICOLES et ALIMENTAIRES ; 1971 : EXPO-ROUTE ; 1972 : SPORTS-TOURISME et LOISIRS ; 1973 : ARTS et TECHNIQUES de l'ENVIRONNEMENT ; 1974 : TRANSEXPO (Transports) ; 1975 : L'HABITAT et la VIE ; 1976 : 1er SALON DU TOURISME des VACANCES et des SPORTS.

... du SALON DU CONFORT MÉNAGER ET DE LA FAMILLE

Les Arts de la Table ; Les Jardins du Monde ; Les Décoris de l'Histoire ; Modes et Parures ; Les Métiers d'Art Vivants ; Santé et Confort de Bébé ; « Les Gloires du Nord » ; Les Métiers Héroïques ; les Joies de la Vie ; La Foire du Jouet d'Occasion ; Les Artistes du Dimanche ; Les Terres du Ciel ; Les Plaisirs Démodés ; Les Métiers de la Photo ; Le Zoo d'Anvers à Lille ; La Femme et la Sculpture ; Pour un 3ème Age Heureux ; « A l'écoute du Monde » (Radio-amateurs).